

DU MARDI 4 AU LUNDI 10 AVRIL 2023



■ *Toute l'actu du 86*

- **RÉSEAUX SOCIAUX** P.6
Influenceur, métier désormais réglementé
- **ENVIRONNEMENT** P.10
Et si les eaux usées resservaient ?
- **BASKET** P.13-16
Poitiers-Rouen, le choc
- **SPORT AUTOMOBILE** P.17
Simon Pagenaud vise le Top 7



■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE DE LA VIENNE

N°602
le7.info



ARRIVAGE EN STOCK **VENEZ RÉSERVER VOTRE TERRASSE EN EFFET TRAVERTIN !**

27, boulevard du Grand Cerf POITIERS - 09 70 72 20 10
www.concept-ceramic.com Parking gratuit
Nous sommes ouverts du Mardi au Samedi de 9h à 12h et de 14h à 18h



ENQUÊTE • P.3

Les parents, ces super-héros



Chez les fermiers ouvre son drive !

Rendez-vous sur
chezlesfermiers.fr

ou flashez-moi



Retrouvez tous nos
produits fermiers
au drive : Boucherie,
charcuterie, fruits
et légumes de saison,
crèmerie, épicerie...



Chez les fermiers®
Chacun s'y retrouve

221 av. de Paris à Poitiers - Zone république Nord
05 49 41 94 74 - contact@chezlesfermiers.fr

Ouvert du mardi au vendredi de 9h30 à 19h, le samedi de 8h30 à 18h30



- Publi-information -

« Cafés Créa » : 1 500^e et moi, et moi...

1 500. C'est le nombre de porteurs de projet qui ont bénéficié des conseils des experts lors des Cafés de la Création. Retour sur un concept à succès.

Depuis 2016, les Cafés de la Création sont devenus un événement incontournable pour tous les porteurs de projet d'entreprise. L'idée ? Proposer chaque mois un entretien personnalisé gratuit et sans rendez-vous avec des experts dans un lieu convivial. Après La Tomate blanche, c'est aujourd'hui La Guinguette pictave à Poitiers qui accueille ces rencontres chaque premier jeudi du mois.

Le constat est unanime : l'une des clés de la réussite d'un entrepreneur est de savoir s'entourer. Sept organismes se sont très vite associés au Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou pour mettre sur pied ces Cafés de la Création : la Chambre de Métiers et de l'Artisanat, la Chambre de Commerce et d'Industrie, Pôle Emploi, Grand Poitiers, Initiative Vienne, les Ordres des Experts-Comptables et des Avocats de Poitiers.

Les projets avancent

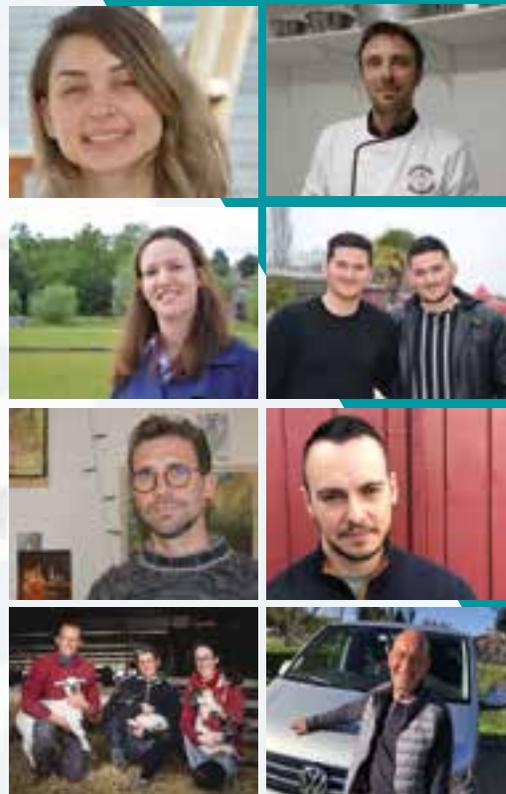
Le 2 mars dernier, un accueil particulier a été réservé au 1 500^e porteur de projet, preuve de la dynamique territoriale. Justine Truillet est parvenue à ouvrir son propre salon de soins, en septembre dernier, au 9, avenue du 8-Mai-1945. Autrement dit à la date et dans le quartier de Poitiers-Sud



qu'elle souhaitait. « J'ai trouvé le local grâce à l'agence Square Habitat qui était là aux Cafés de la Création. » Salariée pendant dix-sept ans à Blois, cette esthéticienne-facialiste est repartie de zéro mais avec une énorme motivation. « J'ai investi dans du

matériel et une community manager s'est occupée de ma communication sur les réseaux. Aujourd'hui, mon chiffre d'affaires connaît une évolution positive, je paie mes charges et j'ai de la trésorerie. »

De son côté, David Vincent a souffert des bugs à répétition du « guichet unique » censé faciliter les démarches administratives. Avec un mois de retard, il devrait ouvrir en mai « La Galsau », diminutif de « galette saucisse », son foodtruck spécialisé dans le « hotdog breton » avec « uniquement des produits frais et locaux ». « J'attends ma remorque réalisée sur mesure pour commencer ma communication, précise cet ex-commercial en jouets traditionnels. J'ai déjà validé deux emplacements, sur le parking de Piscine Belle au Grand Large et d'Harley Davidson, en face de l'aéroport. » David, Justine et beaucoup d'autres passés par les « Cafés Créa » sont également apparus dans Le 7, partenaire de l'événement depuis le début.



CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU

Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou. Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit, immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 en qualité de courtier d'assurance. Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Identifiant unique CITEO FR234342_03GYCH. Ed 04/2023. Document non contractuel.



Guerre

Au sens premier du terme, le mot « guerre » signifie une lutte armée entre Etats. La seconde acception porte sur une « lutte entre des groupes et des pays qui ne va pas jusqu'au conflit sanglant ». En évoquant « des milliers de gens venus tout simplement faire la guerre » à Sainte-Soline, autour d'une réserve en construction, le Président de la République a remis jeudi dernier une pièce dans la machine de l'emballage médiatique. La guerre serait donc partout, contre le Covid-19, les prix, l'invasisseur russe en Ukraine, numérique, économique... A force de mal nommer les choses et d'utiliser le vocable comme arme par destination, il ne faut pas s'étonner que les citoyens se transforment en soldats, même si rien n'excuse l'attitude des pseudo-manifestants qui ont déferlé dans les Deux-Sèvres. Les réseaux sociaux pullulent de cette surenchère verbale source d'escalade permanente et de tension, jusque dans la rue. L'un des véhicules de nos confrères de La Nouvelle République a été ciblé la semaine dernière. Inacceptable, évidemment. Comme si casser le thermomètre permettait de faire baisser la fièvre. Des mots aux actes, de l'émotion à la raison, on espère vivement la fin de cette guerre sourde et dont personne ne sortira vainqueur.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
Photo de une : AdobeStock
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Pro et perso, Le difficile équilibre

La conciliation entre vies perso et pro relève de la gageure.

L'articulation entre vies familiale et professionnelle est au cœur d'une enquête réalisée par l'Union nationale des associations familiales. Plus de deux tiers des familles poitevines disent éprouver des difficultés à concilier les deux.

■ Arnault Varanne

Laurence^(*) est maman d'une fillette de 5 ans, sans parents à proximité. Alors, oui, « travailler à temps plein est une charge quand on doit tout gérer seule ». Dans son dernier poste de formatrice, la Poitevine a découvert sur le tard que son contrat ne comportait pas de jour enfant malade. « Quand vous gagnez 1 390€ et que vous perdez 70€, c'est dur. » Après un burn out, Laurence compte se reconverter dans la menuiserie.

De son côté, Caroline Artero-Rousselot est fonctionnaire territoriale et avoue

« jongler au quotidien ». A l'autre bout du fil, le ton est léger mais le sujet un peu moins. La directrice du service Economie-Emploi-Enseignement supérieur de Grand Poitiers reconnaît sans ambages qu'« être parent d'un enfant en situation de handicap est compliqué. Il faut gérer les rendez-vous avec l'ergothérapeute, l'orthophoniste, le psychologue. On est forcément impacté sur notre temps perso et parfois en difficulté dans la vie professionnelle. » Et encore la présidente de Dys en Poitou peut-elle s'appuyer sur son mari qui « travaille en horaires décalés ». « Sans cela, l'un de nous aurait été obligé d'arrêter de travailler ou de se mettre à temps partiel. Je connais une maman qui a dû prendre tous ses vendredis et lundis après-midi pour emmener son fils dans un institut. Autant dire qu'il ne lui restait pas beaucoup de vacances derrière. »

« Eviter des frais de garde trop élevés »

Cette réalité, des millions de familles la vivent tous les jours en

France, selon l'enquête réalisée par Opinion Way pour le compte de l'Union nationale des associations familiales. L'institut a interrogé 2 500 parents, dont 101 dans la Vienne. Quatre parents sur dix ont déjà réduit ou interrompu leur activité plusieurs fois par mois au cours des douze derniers mois pour s'occuper de leur enfant. Par ailleurs, 67% des parents de la Vienne éprouvent des difficultés à concilier les deux, notamment en raison de « la difficulté de recourir aux proches et de la rigidité des horaires de travail ». C'est particulièrement vrai pour les familles monoparentales, dont 25% ne travaillent pas à temps complet « pour éviter des frais de garde trop élevés. » 48% des répondants de la Vienne demandent « des horaires flexibles au quotidien » et 33% « plus de souplesse sur le télétravail ».

Les employeurs interpellés

« La question du temps est clairement une préoccupation exprimée par les parents »,

témoigne Jessica Boutin, coordinatrice du Café des enfants de Chauvigny. L'association propose ainsi un café des Simons -réserve aux hommes- le vendredi 28 avril, de 20h à 22h, sur le thème « avoir du temps pour soi ». Tout sauf simple, a fortiori lorsque les enfants sont en bas âge. « Les parents ont plus de difficulté à venir nous rencontrer, ils priorisent », constate Annie Lemaçon, bénévole à l'École des parents et des éducateurs de la Vienne.

L'Udaf évoque de son côté « des difficultés accrues depuis quinze ans », notamment « autour des années d'entrée à l'école ». « Beaucoup de parents réduisent leur activité professionnelle pour s'occuper de leurs enfants et c'est encore plus vrai des jeunes générations », insiste l'Udaf. Sa présidente Sophie Bouilleau a prévu d'interpeller les acteurs publics et les entreprises locales de manière à « mettre en œuvre des actions qui améliorent le quotidien des familles ».

(*)Prénom d'emprunt.

Retrouvez votre poids
idéal

Sans contrainte
Sans frustration
Sans interdit

dietplus
dietplus.fr
* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web
franchisé dietplus commerçant indépendant
JAUNAY-MARIGNY
9 Grand Rue - Tél. 07 84 55 62 28
Mail : jaunaymarigny@dietplus.fr



Protestants, unis dans la diversité

HISTOIRE

Les protestants à Poitiers

La diversité des Eglises, c'est l'une des caractéristiques du protestantisme. Ce qui n'empêche pas les communautés de bien s'entendre entre elles, ainsi qu'avec les autres chrétiens catholiques. Surtout à Poitiers. En vérité, le mot protestantisme vient d'une racine latine qui signifie « témoigner pour » et non « rouspéter » comme on l'entend souvent ! En 2013, les églises réformée et luthérienne de France se sont regroupées. A Poitiers, cela a donné l'Eglise protestante unie (EPU). De son côté, l'Eglise libre a vu le jour après la révolution de 1848. Ses membres ne voulaient pas que les pasteurs soient nommés par l'Etat. Malgré la séparation de 1905, le courant a perduré. Quant aux baptistes, on doit leur arrivée ici à Lucien Clerc qui, après Niort, a animé les premiers offices en 1958 à l'intérieur de la Coupole qu'on appellera plus tard les Salons de Blossac.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Eglise et centre d'animation

Dans les années 1970, les communautés catholique, réformée et baptiste de Poitiers ont financé la construction de l'église de la Croix de Beaulieu, accolée au centre d'animation. L'idée ? Marquer une présence commune dans ce quartier naissant. Chacune a versé 400 000 francs à l'époque. Aujourd'hui, la mairie en a récupéré l'usage et la met à disposition des associations.

DÉPART

Roland Poupin s'en va



Après dix ans de bons et loyaux services à Poitiers, Roland Poupin, 67 ans, quittera ses fonctions de pasteur en juin 2023. Son ou sa remplaçant(e) n'arrivera que dans un an au plus tôt car d'importants travaux sont prévus dans le presbytère de la rue des Ecosais. Une mise aux normes est nécessaire, notamment en matière d'isolation thermique. L'Eglise protestante locale devrait demander le soutien financier de la structure nationale pour boucler cet investissement.

D'accord sur les fondements de leur croyance, les protestants se sont regroupés en différentes Eglises au fil des années en fonction de spécificités liturgiques ou ethniques. Et la Vienne ne fait pas exception.

■ Romain Mudrak

Dimanche prochain, comme tous les ans le jour de Pâques, tous les protestants se réuniront très tôt en haut de l'escalier des Dunes pour vivre ensemble un événement exceptionnel. « *C'est une tradition très locale. Depuis plusieurs années, nous venons à l'aube pour assister au lever du soleil sur Poitiers* », explique Fabien Llinarès, pasteur de l'église baptiste de Poitiers. Pâques est un moment important pour tous les chrétiens, mais particulièrement pour les protestants. Les festivités démarrent d'ailleurs dès le Vendredi saint au sein du temple de la rue des Ecosais. A Poitiers, quatre « Eglises » appartiennent à la même fédération protestante de France : baptiste, adventiste du 7^e jour, libriste et l'Eglise protestante unie (EPU), elle-même composée des courants réformé et luthérien (lire ci-contre). Ces commu-



A Poitiers, le temple de la rue des Ecosais accueille différents groupes de protestants.

nautés se sont différenciées au fil des années au gré de spécificités liturgiques. Les baptistes, par exemple, mettent l'accent sur la conversion personnelle qui s'exprime notamment par le baptême à l'âge adulte (lire ci-dessous). Certains protestants choisissent aussi de se réunir en fonction de leurs origines. Un moyen de garder des repères culturels au milieu d'un pays éloigné du leur. Le dimanche après-midi, un office est ainsi proposé à quelques dizaines de Sud-Coréens dans leur langue maternelle. Un nouveau pasteur

devrait d'ailleurs arriver dans les prochains jours. Idem pour les protestants malgaches, qui ont fêté en 2022 les 40 ans d'existence de leur Eglise poitevine.

Cœur indivisible

Malgré tout, une chose est sûre, tous les membres se retrouvent sur les fondamentaux. « *La manière dont on organise les choses ne compte pas beaucoup, on parle d'adiaphora*, souligne Roland Poupin, pasteur de l'EPU. *Le cœur n'est pas divisé sur l'idée de « Sola fide » qui, en latin, signifie que*

seule la foi peut nous sauver. » Les protestants de France ont aussi d'autres points communs. Des exemples ? Les pasteurs peuvent se marier et, surtout, contrairement à d'autres religions, les femmes peuvent aussi devenir pasteur. Moins connu, aucun rite n'est prévu pour les mariages. « *Chez les protestants, Dieu est témoin de l'union à la mairie* », note Roland Poupin. Qui avoue néanmoins présider aujourd'hui des cérémonies au temple le samedi après-midi à la demande de ses fidèles.

COULISSES

Les baptistes sur YouTube

A Poitiers, la musique est au cœur des louanges des Baptistes qui diffusent sur YouTube tous les offices du dimanche organisés au sein de l'Espace Martin-Luther-King de Saint-Eloi.



Fabien Llinarès n'est pas que le pasteur de l'Eglise baptiste de Poitiers depuis quatre ans. Il lui arrive aussi de prendre la basse le temps des louanges qui marquent le début de chaque office, le dimanche matin. Batterie, guitare, clavier et bien sûr chant servent à unir la communauté au sein de l'Espace Martin-Luther-King. Situé dans le quartier Saint-Eloi de-

puis 2014, ce centre religieux a des airs de salle de spectacle avec sons et lumières. Tous les offices du dimanche, auxquels participent près de deux cents fidèles selon les organisateurs, sont retransmis sur YouTube grâce à une équipe de lycéens bénévoles particulièrement motivés. « *On a démarré pendant le Covid, des gens le regardent en décalé, on s'adapte*

à leur agenda », commente Fabien Llinarès.

Et devinez où se situe le baptistère ? Tout simplement au milieu de la salle, sous une trappe qu'il suffit de soulever. Cette idée revient à Jean-Luc Gadreau, animateur de Solaé sur France Culture et ex-pasteur à Poitiers (Le 7 n°593). « *Nous mettons l'accent sur la conversion personnelle à travers le*

baptême des adultes. Le fait de se retrouver au milieu de l'assemblée provoque une emphase communautaire très forte. »

Le centre propose une aide alimentaire aux fidèles dans le besoin et s'est particulièrement mobilisé au début de la guerre engagée par la Russie contre l'Ukraine. Intimement touchée par ce conflit, la communauté a envoyé six tonnes de matériels par camion et a accueilli le Noël ukrainien solidaire en janvier dernier. « *La pandémie et la guerre ont fait naître de vraies questions existentielles*, reprend le pasteur. *On a vu arriver des gens qui n'avaient jamais ouvert une Bible de leur vie et qui ont trouvé ici un lieu d'apaisement grâce au hasard.* »

Sensas chamboule les sens

Une nouvelle activité de loisirs a ouvert sur la zone de la République, à Poitiers. Sensas, c'est son nom, mêle exploration sensorielle et sensibilisation au handicap, le tout de manière ludique.

■ Claire Brugier

Le concept est inédit dans la Vienne mais les adeptes de Fort Boyard y distingueront des ressemblances avec les épreuves proposées dans le fameux jeu télévisé. Ouvert mi-mars sur la zone République, à Poitiers, Sensas est « un parcours sensoriel autour des cinq sens », résume Martin Biota, co-gérant avec Jérémy Ducloux de cette nouvelle offre de loisir. A 27 ans, les deux jeunes entrepreneurs n'en sont pas à leur coup d'essai puisqu'ils sont depuis trois ans à la tête du Sensas de Tours. La franchise, créée il y a une dizaine d'années à Marseille, a essaimé partout en France mais aussi à Londres, Barcelone et Genève, avec au total plus d'une vingtaine d'enseignes. A Poitiers, l'activité est animée par Julien et Alice, les deux « maîtres des sens » habilités à accompagner les participants dans cette exploration sensorielle très ludique. « On passe par toutes les émotions ! », assure Martin. Le parcours, estimé à deux heures, comprend six activités - une pour chacun des sens, deux pour la vue -, entrecoupées de temps de réflexion nécessaires à la résolution des énigmes.

Par solidarité

« A la différence d'un escape



Julien et Alice accompagnent les participants dans cette exploration sensorielle très ludique.

game, quoi qu'il arrive, les participants vont jusqu'au bout du parcours, précise Martin. Il n'est pas nécessaire de résoudre une énigme pour s'extirper de la pièce. Juste réussir au mieux les activités afin d'ouvrir le maximum de coffres. » A l'intérieur ? « Des amulettes qui sont transformées en dons pour une association, le foot adapté à Tours, l'Asshav (ndlr, association sportive sociale

des handicapés et adhérents valides) à Poitiers... » C'est l'autre visage de Sensas qui se fait fort, au-delà du pur aspect ludique, de proposer « une sensibilisation au handicap », explique Martin. Ce « côté humain », cher aux deux associés poitevins, est liée à l'histoire des fondateurs, « des férus d'échape game qui avaient dans leur entourage une personne en fauteuil roulant qui

se trouvait exclue de cette activité ». Avec Sensas, non seulement les participants expérimentent sous la forme d'un jeu la privation de leurs sens, mais ils s'initient au braille, à la langue des signes... Et, cela va de soi, l'activité, praticable à partir de 7 ans, est accessible aux personnes en situation de handicap.

Plus d'infos sur poitiers.sensas.top.

SOCIAL

Après Sainte-Soline, des manifestants à Poitiers

1 300 personnes ont défilé dans les rues de Poitiers jeudi soir, à l'appel du collectif Bassines Non Merci, des Soulèvements de la Terre et de la Confédération Paysanne, « en soutien aux deux manifestants dans le coma (l'un d'eux ne l'est plus, ndlr) aux blessés de Sainte-Soline et au mouvement des retraites, ainsi que pour la fin des violences policières ». La manifestation a mobilisé 120 policiers et s'est terminée dans le calme. Quelques incidents ont en revanche été signalés dans d'autres départements.

Retraites : nouveau rassemblement jeudi

La 11^e journée nationale de mobilisation contre la réforme des retraites, adoptée à l'Assemblée nationale par 49,3, se déroulera jeudi à Poitiers, Châtelleraut, comme partout en France. Entre 4 600 (police) et 14 000 manifestants ont battu le pavé mardi 28 mars à Poitiers, déterminés à obtenir le retrait du texte.

GRAND POITIERS

Ordures ménagères : la collecte a repris

Perturbée depuis le 20 mars par un mouvement de grève devant l'usine de valorisation énergétique de Saint-Eloi, la collecte des ordures ménagères dans toutes les communes de Grand Poitiers est de nouveau assurée normalement. La collecte des emballages n'a jamais cessé dans l'intervalle de temps.

POLITIQUE

La Chapelle-Moulière : Kévin Gomez a démissionné

Le maire de La Chapelle-Moulière, Kévin Gomez, a démissionné de son mandat en fin de semaine dernière, mais il restera conseiller municipal. C'est l'épilogue d'une affaire dont l'avocat poitevin est au centre depuis la révélation par nos confrères de La Nouvelle-République-Centre Presse d'une plainte à son endroit. Il est soupçonné d'avoir installé une caméra dans les toilettes du cabinet Lavalette Avocats conseils. Une enquête est en cours. Des élections partielles doivent être convoquées à La Chapelle-Moulière dans les trois mois à venir.

Crédit Mutuel & neoloji
Loire-Atlantique, Centre Ouest | TECHNOPOLE GRAND POITIERS

CRÉATEURS DE VALEUR SUR LE TERRITOIRE

Crédit Mutuel, partenaire de Neoloji Technopole, contribue à l'accompagnement de jeunes dirigeants d'entreprises innovantes.

neoloji.fr | contact@neoloji.fr

IL Y A TOUT CE QU'IL VOUS FAUT !

+100 MARQUES

ESPRIT, LACOSTE, MOLLY BRACKEN, et bien d'autres à découvrir...

PENAUD LA MODE • LES MARQUES

POLE RÉPUBLIQUE 1 POITIERS



Influenceurs : une loi, un métier

TRAVAUX

Des perturbations à prévoir sur la RN147



Jusqu'au vendredi 2 juin, la Direction interdépartementale des routes Centre-Ouest a prévu de réaliser des travaux sur la RN147, entre l'échangeur « Buxerolles Méga CGR » et « Buxerolles la Vallée », soit 1km. Les deux voies de gauche seront neutralisées, ce qui pourrait occasionner des ralentissements. La DIR-Centre-Ouest évoque deux motifs pour ce chantier de deux mois. La reprise du système d'assainissement doit permettre un meilleur écoulement des eaux sur la rocade et ainsi limiter le risque d'accident. Par ailleurs, les glissières métalliques existantes seront remplacées au profit de modèles en béton, « plus résistants et nécessitant moins d'entretien ». « Ces travaux, une fois terminés, permettront de baisser significativement le nombre d'opérations d'entretien sur l'axe de la voie express et donc la gêne occasionnée aux usagers. Cela aura également pour conséquence de réduire l'exposition aux risques des agents de la DIR », conclut le service routes de l'Etat.

FAIT DIVERS

Une mini-tornade à Saint-Jean-de-Sauves

La journée de vendredi a été agitée dans le Nord-Vienne où le vent a soufflé très fort. Une tornade s'est ainsi abattue sur le centre-bourg de Saint-Jean-de-Sauves, avec plusieurs arbres déracinés et des toitures arrachées. Fort heureusement, ce phénomène exceptionnel n'a fait aucune victime.

Terminé les arnaques ! Un texte de loi définit désormais les règles du métier d'influenceur en matière de vente et de publicité. De quoi réjouir celles et ceux qui s'estiment vertueux et qui envisagent une véritable carrière.

■ Claire Brugier - Romain Mudrak

Les influenceurs, on les voit partout, mais qui sont-ils vraiment ? Par son vote jeudi dernier, l'Assemblée nationale a fait entrer la définition de cette nouvelle activité dans les Codes de la Consommation et du Commerce. Juridiquement, est considérée comme influenceur commercial « toute personne physique ou morale qui mobilise sa notoriété pour communiquer au public par voie électronique des contenus visant à faire la promotion directement ou indirectement de biens, de services ou d'une cause quelconque, en contrepartie d'un bénéfice économique ou d'un avantage en nature dont la valeur est supérieure aux seuils fixés par décret ».

A Poitiers, Loupche n'a pas attendu que les députés s'intéressent à son cas pour dessiner les contours de ce qu'elle considère depuis longtemps comme son métier. « A partir du moment où on développe une plateforme pour parler à des personnes, on les influence, il faut juste l'assumer. » 45 000 fidèles sur Youtube, 31 000 sur Instagram, 500 000 sur Tik Tok, cette Poitevine de 26 ans partage son quotidien sur les réseaux sociaux depuis 2016 (Le 7 n°525). Mais c'est



Loupche voit d'un bon œil les nouvelles règles imposées à son activité.

véritablement à partir de l'année dernière que sa carrière a décollé. « J'ai investi sans avoir beaucoup de sous parce que je me suis dit que c'était la meilleure façon de développer mon activité. J'ai pris une agence pour aller négocier avec les marques car je ne sais pas le faire. » Aujourd'hui, la source principale de ses revenus vient de partenariats. Loupche est sponsorisée par des marques pour en parler dans ses vidéos. Or, elle en est sûre, les nouvelles règles en matière de publicité qui accompagnent la loi ne vont pas rien changer à sa façon de faire. « Mon agence et moi sommes dans les clous. Je fais toujours la promotion de produits que j'utilise vraiment. Ma communauté ne comprendrait pas si je commençais à

parler de paris en ligne ou de chirurgie esthétique. »

Protéger aussi les créateurs

Certains de ses homologues, signataires d'une tribune commune, se sont sentis stigmatisés par cette loi visant à « lutter contre les arnaques et les dérives des influenceurs ». Pas elle ! « Je ne me suis pas sentie visée. La régulation est nécessaire, je regrette juste qu'elle ne concerne pas les agences. » Selon l'UFC-Que choisir, cet encadrement est tout simplement « logique, dans la mesure où les interventions rémunérées sont considérées comme de la publicité, que les dispositions en vigueur à la télévision s'appliquent aussi sur les réseaux sociaux ». Et il vaut

pour tous les acteurs du marché. « Il était temps ! », lâche Nathalie Provost, lasse de constater certains abus, y compris du côté des commanditaires. « Tout travail mérite salaire mais on se retrouve parfois face à des employeurs qui ne veulent pas payer, constate la blogueuse poitevine lifestyle. Derrière un blog, il y a un vrai travail de recherche, de test, d'écriture... » La nouvelle loi devrait donc rassurer à la fois les influenceurs, dont le nombre avoisine les 150 000 en France, leurs clients et les consommateurs. Son application comprend la mise en place d'une brigade de l'influence commerciale directement rattachée à la Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes.

L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info - 05 49 49 83 98



SRD poursuit le déploiement des compteurs Linky en 2023

Grâce à Linky, toutes vos démarches sont simplifiées et peuvent se faire à distance :
emménagement, mise en service, modification de puissance,



Parlez-en avec votre conseiller au **05 49 89 02 10** ou avec notre technicien lors de la pose



@LinkyparSRD

SRD - 78, avenue Jacques Cœur - CS 10000 - 86068 POITIERS CEDEX 9



Rétropédalage et absence, bienvenue en France

« J'ai deux noms qui se rencontrent et se séparent, deux langues, mais j'ai oublié laquelle était celle de mes rêves. » Mahmoud Darwich. Quitter son pays n'est pas l'idéal que certains dépeignent. D'aucuns ne connaissent rien à la vie des immigrés, de ces gens « *misérables cherchant une vie digne ailleurs* ». Les inquisiteurs estiment que les migrants viennent faire bonne chère en France et sont partis d'un Capharnaüm vers l'Eldorado. La sottise est un art ancien, il faut le savoir.

Vivre loin de son pays d'origine, c'est avoir une plaie à vif que personne n'est capable de voir. Mais on a d'autres priorités que de s'apitoyer sur notre sort. Pas de psy, pas de temps pour rêver, on doit faire les démarches administratives dissuasives,

être à la traîne dans le marché du travail et remercier gentiment pour ce que l'on nous propose comme « métier ». On veut aussi gravir les échelons, mais nos compétences s'érodent et notre parcours, jadis remarquable, s'effrite à force d'espérer LA chance. Le rétropédalage social est une réalité dans la vie d'un expatrié. Le rejet, le déracinement, la perte de repères, la crise d'identité et la saudade font partie de ce déchirement lancinant. Et encore, on est jugé à l'emporte-pièce pour nos actions déplacées ou une faute de français. Il faut s'adapter, bien sûr ! Mais on ne peut faire une croix sur notre passé et assimiler complètement la culture et la langue étrangères. On aimerait bien jongler, mais on a souvent le nez dans le gui-

don et maîtriser à la perfection les codes linguistiques et culturels est impossible. Comme l'impossible n'est pas français, la boucle est bouclée.

Il ne faut pas s'intégrer à tout prix, notre prénom ne doit pas être francisé, nos goûts et rêves non plus. La nouvelle loi veut cantonner les migrants, leur attribuer des métiers en tension, les criminaliser, les contraindre à vivre dans des conditions précaires, les écarter. Ce sera plus facile ultérieurement de les criminaliser et de les « déposer » au centre de rétention administrative. « Soit tu phagocytes, soit tu plies bagage. » L'immigration est un mécanisme qui estampe les individus. Un espace où toutes les individualités s'effacent, où l'identité culturelle meurt.

J'ai le sentiment que chez moi il y a une maison délabrée. Quand je pense à mon pays « sous-développé », mon vrai pays de Cocagne, j'éprouve souvent des sensations éphémères : envie de vociférer, de m'évader, de me téléporter tellement la nostalgie me dévaste.

Mon chemin vers l'intégration a été facile, j'ai un diplôme de français et je maîtrise la langue. Cependant, je me sens toujours écartelée entre le Brésil et la France. Quand je ferme les yeux, mon petit pays, ma famille et mes souvenirs sont présents. Cela dit, j'aime la France, mon pays d'accueil où j'ai rencontré l'amour et où j'ai créé aussi mes racines d'adulte. Merci.

Cristiane Santos-Bodin

Cristiane Santos-Bodin

CV EXPRESS

Native de Rio de Janeiro, j'ai fait mes études en français/portugais. Actuellement, je travaille auprès des migrants en tant que formatrice FLS. J'adore mon métier car le contact avec d'autres cultures me permet d'être plus consciente de mon rôle dans ce monde.

J'AIME : mon fils, Rio, Gaël Faye, la musique et la culture brésiliennes, Edgar Morin, Charles Aznavour, Simone Veil, faire la cuisine, être à la plage, danser les yeux fermés, les paysages en pleine nature, la sociologie, l'eau de coco et les couchers de soleil à Rio, tous les arts, le Pays basque.

J'AIME PAS : les incivilités, être sous pression, me réveiller tôt, les mouches, les parfums à la noix de coco, l'injustice sociale, l'injustice tout court, la jalousie.



Du 24 avril au 2 mai 2023

LE RALLYE DÉCOUVERTE DES MÉTIERS DES SERVICES À LA PERSONNE ET DU MÉDICO-SOCIAL



Vous cherchez un métier porteur ?

VENEZ DÉCOUVRIR LES MÉTIERS DES SERVICES À LA PERSONNE ET DU MÉDICO-SOCIAL



RETROUVEZ TOUTES LES INFOS SUR WWW.RALLYE-METIERS-AIDE-A-DOMICILE.FR

Action portée par l'association LE-CENTRE
18 Bd Jeanne d'Arc 86000 Poitiers
05 49 61 64 65

RETROUVEZ-NOUS SUR NOTRE PAGE
Rallye découverte des métiers des services à la personne

#RALLYEDESMEIERS2023



Poitiers : le centre-ville à la relance



A Poitiers comme ailleurs, les centres-villes sont en pleine mutation.

Plus que jamais, les commerces de centre-ville doivent se différencier pour résister aux assauts des zones périphériques et du Web. Alors qu'un rééquilibrage tend à s'opérer, Poitiers Le Centre a remis la semaine dernière à la mairie un programme d'animations et de revendications.

■ Romain Mudrak

Liquidation totale ! Dans la rue des Cordeliers, à Poitiers, Esprit s'apprête à céder la place à l'enseigne de prêt-à-porter haut de gamme Tommy Hilfinger. De son côté, le crocodile de la boutique voisine Lacoste se prépare à migrer vers le local d'Alexandre Dony, rue Gambetta. « Comme la surface du magasin est deux fois plus grande, on va en profiter pour recons-

tituer l'ambiance d'un club de tennis avec du bois et du béton ciré, selon le cahier des charges de la marque. Ce concept fonctionne très bien dans d'autres villes », explique Charles Lassalle. Le Groupe Carmel, qu'il dirige avec son épouse Isabelle, possède ces deux boutiques et huit autres à Poitiers, Chartres, Orléans et Limoges. Le couple continue d'accroître ses activités dans les centres-villes, malgré les contraintes d'accès et le développement des zones commerciales périphériques. « Ces questions se posent partout, mais les commerces de centre-ville peuvent fonctionner sous réserve d'avoir un bon concept et des marques qui plaisent. » Les clients sont prêts à faire le déplacement et à surmonter les contraintes pour trouver le produit qu'ils aiment et/ou vivre une expérience singulière. C'est également le constat que dresse Dominique Royoux. Ce professeur à l'université de Poitiers, expert en géographie, voit dans l'émergence des librairies

indépendantes l'exemple de commerces qui savent fidéliser leur public. Lui s'intéresse depuis plusieurs années à l'évolution des centres-villes et assure assister à « un rééquilibrage nécessaire entre centre-ville et zones périphériques avec des grandes enseignes de la distribution qui investissent les centres en plus des commerces spécifiques ».

Animer tous les week-ends

Les commerces de centre-ville attirent grâce à des marques, des concepts, des services spécifiques, mais augmenter le flux de clients potentiels se révèle aussi nécessaire. Impossible de compter uniquement sur le patrimoine, aussi beau soit-il. Il faut donc de l'animation. C'est pourquoi Poitiers Le Centre s'est lancé le défi de créer des événements tous les week-ends, et en particulier dans les « moments creux ». Après des festivités de Noël plutôt décevantes, l'association de

commerçants du centre vient d'envoyer à la mairie un document de vingt pages intitulé « Animations et revendications ». « Environ 70 commerçants se sont réunis à cinq reprises depuis février pour améliorer les choses en partenariat avec la municipalité », précise le président Jean-Baptiste Dubreuil. Lui-même croit en l'avenir du cœur de ville puisqu'il vient de racheter une troisième brasserie. Parmi les nouveautés, deux festivals de la céramique et de la mode responsable, une « journée populaire » le 8 juillet avec vélos fleuris, un bal des pompiers et une journée pétanque, une fan-zone pour la Coupe du monde de rugby, deux concerts en août dans la foulée de Poitiers l'été, des jeux, des braderies... Leurs revendications ? Une heure de parking gratuit tous les jours, ainsi que des navettes régulières et gratuites des entrées de Poitiers vers le centre. Ça ne changerait pas tout mais « ce serait un bon signal ».

ARTISANAT

Indiscrète arrêtera fin avril

La marque de lingerie chauvinoise Indiscrète arrêtera ses activités le 30 avril 2023. Le message est tombé mercredi dernier sur la page Facebook de la manufacture, signé Christelle (Bois), Michel (Gouzon) et Béatrice (Mongella). « Nous démarrons ce mercredi avec une bien triste nouvelle, vous le savez durant ces 12 années de combats nous avons toujours été transparents concernant Indiscrète, des hauts et des bas, des victoires et des défaites, mais toujours avec beaucoup d'espoir... Aujourd'hui, nous souhaitons vous annoncer avec tristesse que l'histoire de la marque Indiscrète s'arrêtera le 30 avril 2023, néanmoins la manufacture continuera avec son activité complémentaire. Soyez-en certains, c'est avec un très très grand regret après toutes ces années à vos côtés et après tout le combat que nous avons mené tous ensemble que nous prenons cette décision qui nous déchire le cœur... » Si Indiscrète disparaît, cela ne signifie pas pour autant la fin de l'activité de la manufacture, sous-traitante d'autres marques et qui emploie une trentaine de couturières.

RECRUTEMENT

Enedis et GrDF recherchent des alternants

Enedis organise mercredi et jeudi un 3^e Forum virtuel de l'emploi et de l'alternance, destiné à promouvoir ses offres de recrutement d'alternants. « Pour faire face à une hausse de ses activités et répondre à un triple défi technique, technologique et écologique », Enedis cherche ainsi 52 jeunes sur ses différents sites du Poitou-Charentes, du CAP au Bac +5 et dans quinze métiers distincts (technicien d'intervention en réseaux électriques, chargé d'études, data analyst, appui innovation, appui management, appui technique agence de conduite, appui qualité sécurité environnement, ingénieur télécom...). Plus d'infos sur enedis.fr rubrique offres d'emploi. De son côté, GrDF propose 30 postes en Nouvelle-Aquitaine, dont 6 dans l'ex-Poitou-Charentes, en particulier à Migné-Auxances. Les profils ? Appui communication, assistant.e technique de projet gaz, chargé.e d'affaire. Pour postuler, rendez-vous sur grdf.fr rubrique Nos offres d'emploi.

deNeuville
Chocolat français

Cette année, Pâques vous donne rendez-vous au pays des merveilles !

100%
FABRIQUÉ EN FRANCE
SANS HUILE DE PALME

PÂQUES DIMANCHE 9 AVRIL

Chocolat De Neuville
Centre Commercial Auchan - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - Tél. : 05 49 47 79 73

Pour votre santé, mangez au moins cinq fruits et légumes par jour - www.mangerbouger.fr

Ruée sur les eaux usées

NATURE Les arbres et le droit



L'annonce des résultats du concours des arbres remarquables sera précédée samedi 15 avril d'une conférence sur le thème de « la protection juridique des haies et des arbres ». La première enquête de Vienne Nature pour inventorier les arbres remarquables du département remonte à plus de vingt ans, la dernière à 2021. L'association est régulièrement sollicitée pour traiter des cas d'arrachages abusifs ou des litiges, d'où la présence lors de la conférence de spécialistes permettant d'apporter un éclairage sur les outils réglementaires existants : Sylvain Provost, inspecteur des sites de la Dreal Nouvelle-Aquitaine, Daniel Papin, représentant département de l'association Arbres, et Jules Boisseau, juriste à France Nature Environnement Nouvelle-Aquitaine.

Samedi 15 avril, conférence à 14h et bilan de l'inventaire des arbres remarquables de la Vienne et remise des prix à 16h.

CINÉMA Place aux documentaires animaliers

Les Amis de l'Institut franco-phonie de formation au cinéma animalier et Initiatives citoyennes organisent vendredi, à Vouneuil-sous-Biard, une soirée dédiée aux documentaires animaliers. Plusieurs anciens élèves de l'IFFCAM, implanté à Coutières (79), à proximité de Ménigoute, seront présents pour expliquer comment ils ont réalisé leur film, dont Maxime Landais. Le jeune Vouneuillois envisage de partir en mai prochain avec douze de ses collègues sur le lac Prespa, partagé entre l'Albanie, la Macédoine du Nord et la Grèce, pour y tourner un film.

Soirée documentaires animaliers, vendredi, à 20h15, à la salle R2B, à Vouneuil-sous-Biard. Entrée libre.



1 000 stations d'épuration seront bientôt équipées pour réutiliser les eaux usées

Alors que les épisodes de sécheresse se répètent en France, la réutilisation des eaux usées n'est plus un tabou. Elle figure même dans le « plan eau » du gouvernement présenté jeudi dernier. Professeur à l'Ensi Poitiers, Hervé Gallard rappelle le principe et les limites du modèle.

■ Romain Mudrak

Réutiliser les eaux usées traitées, quésaco ?

L'eau usée arrive des égouts dans la station d'épuration qui enlève la pollution carbonée, l'azote et le phosphore puis la reverse dans le milieu naturel (rivière ou nappe). Mais ce n'est pas suffisant pour autoriser sa réutilisation. « L'eau doit en

plus être filtrée et désinfectée pour détruire les bactéries et les virus avec du chlore et des UV », précise Hervé Gallard, professeur à l'École nationale supérieure d'ingénieurs (Ensi) de Poitiers, spécialiste des traitements de l'eau. Attention, à ce moment-là, l'eau n'est toujours pas potable. L'investissement supplémentaire est estimé à 38€/m³/jour. Le surcoût de fonctionnement augmenterait le tarif de l'eau de 0,50€/m³, qui serait payé par les usagers.

Les usages

La qualité des eaux usées traitées est classée en quatre catégories (A, B, C, D). « Différents paramètres sont mesurés : la présence d'*Escherichia Coli*, la demande biologique en oxygène, les matières en suspension », souligne Hervé Gallard. Du niveau de « propreté » dépend l'usage. « A » pour l'arrosage des fruits et légumes

qu'on mange crus. En revanche, pour les raisins qui seront transformés en vin, un niveau inférieur suffit. L'irrigation pourrait bénéficier en priorité de l'eau usée traitée. Reste à savoir comment transporter cette ressource de la station à la parcelle. On pense aussi au nettoyage des voiries et à l'arrosage des espaces verts grâce à des citernes. Aux Sables-d'Olonne, le projet Jourdain vise à le recycler en eau potable. Et si l'on gardait l'azote et le phosphore très présents dans l'urine et les selles pour arroser les champs qui en manquent ? C'est le projet SmartFertiReuse mené par Veolia dans les Hautes-Pyrénées, auquel collaborent des étudiants de l'Ensi Poitiers. Cela permettrait de réduire les engrais chimiques et les coûts de traitement des eaux.

Ce qui freine en France

Moins de 1% des eaux usées

sont réutilisées en France, contre 8% en Italie, 14% en Espagne et 85% en Israël. A peine une centaine de stations d'épuration sont équipées sur 23 000. Aucune dans la Vienne. Pourquoi ? « Les normes françaises sont plus contraignantes », note l'expert. Toutefois, la multiplication des épisodes de sécheresse et l'application d'une nouvelle réglementation européenne moins rude en juin devraient lever les freins culturels et techniques. Lors de la présentation du « plan eau » jeudi dernier, Emmanuel Macron a dit vouloir « investir massivement dans la réutilisation des eaux usées ». L'objectif ? Atteindre 10% à l'horizon 2030. 1 000 stations seront équipées d'ici cinq ans. « Attention, reverser l'eau dans l'environnement pour éviter l'étiage devra rester la priorité », prévient Hervé Gallard.

MOBILITÉ

Un collectif départemental des usagers du vélo

Vélocité86, Vélotaf Grand Poitiers, A vélo Châtelleraut et l'Association pour le développement des véloroutes et des voies vertes viennent de créer un collectif à l'échelle de la Vienne. Les associations veulent ainsi peser sur les décisions publiques en matière d'aménagement cyclable. « La politique du vélo progresse, mais l'aménagement de l'espace public à ces nouveaux usages peine à avancer dès que l'on sort du cadre



urbain », estime le collectif. Au-delà des deux aggloméra-

tions de Poitiers et Châtelleraut, les cyclistes du quotidien

ou occasionnels veulent interpeller le Département, qui peut être « un stratège s'il s'en donne les moyens, dit Jean-Luc Guichard, porte-parole du collectif. Nous voulons apporter l'expertise des usagers du vélo dans les cercles de décisions politiques. » Les questions de l'intermodalité, avec le TER notamment, font aussi partie des sujets qu'ils veulent aborder, avec la Région. Nous reviendrons sur ce manifeste dans un prochain numéro.

Un abri pour les enfants en danger

Le CHU de Poitiers abrite depuis fin janvier une Unité d'accueil pédiatrique enfants en danger, qui réunit en un seul lieu les acteurs de la prise en charge des mineurs victimes de violences.

■ Claire Brugier

Un enfant sur dix en France est victime de maltraitance. Le chiffre étonne, effraie. Il devrait alerter. « Il faut regarder, écouter. Tout le monde a du mal à voir la maltraitance mais elle existe, elle est présente », insiste le Dr Marie Lebeau. Médecin légiste au sein de l'unité médico-judiciaire (UM) du CHU de Poitiers, elle est aussi la coordinatrice de l'unité d'accueil pédiatrique enfants en danger (UAPED) mise en place fin janvier. Pluridisciplinaire, l'UAPED s'inscrit dans le plan gouvernemental de lutte contre les violences faites aux enfants et s'appuie sur une convention si-



La salle d'audition est aménagée afin de mettre l'enfant en confiance.

gnée par plusieurs partenaires : le CHU, l'ARS, le CH Laborit, le Tribunal judiciaire, le Département, le Prism ainsi que les services de police et de gendarmerie. « L'UAPED centralise autour des enfants en un lieu unique, et si possible en un temps unique, à la fois les auditions filmées avec les gendarmes ou les policiers,

les constats médico-légaux -et les examens gynécologiques si besoin- et la prise en charge psychologique, sociale et médicale », résume le Dr Lebeau. L'objectif est d'éviter que l'enfant ait à raconter plusieurs fois le traumatisme qu'il a subi, car « le répéter, c'est le revivre ». Une infirmière l'accompagne

durant tout son parcours.

Promouvoir la détection

Depuis son ouverture, l'UAPED réalise une cinquantaine d'examen par mois et, parallèlement, elle propose aux parents, s'ils ne sont pas les auteurs de la maltraitance, de rencontrer une assistante sociale. Son rôle s'étend également à la détection. « Nous sommes aussi un pôle d'avis pour les autres services de l'hôpital, les pédiatres ou les médecins généralistes », rappelle le Dr Lebeau. Les informations préoccupantes auprès de la cellule dédiée du Département (CRIP) ou les signalements auprès du procureur émanent aujourd'hui en majorité de l'école, encore trop peu des professionnels de santé.

Installée au sein du service de médecine légale, l'UAPED devrait prochainement emménager dans le bâtiment Joseph-Garnier, comme la Maison de Freyja -la Maison des femmes ouverte en janvier- et l'unité médico-judiciaire.

COLLOQUE

Sport-santé et inclusion au programme

Le Comité départemental du sport adapté organise ce mardi 4 avril, entre 8h30 et 18h, un colloque sur le sport et l'inclusion, à l'Institut national supérieur du professorat (Inspe), sur le campus universitaire de Poitiers. Plusieurs temps forts rythmeront la journée, autour de l'inclusion des personnes à besoins spécifiques en associations sportives, du sport-santé dans les institutions spécialisées, du sport et de l'autisme... Des sportifs prendront la parole pour témoigner de leur expérience. Seront aussi présents des représentants du Service d'éducation spécialisé et de soins à domicile (Sessad TED86) et du Pôle d'appui et de ressources à l'inclusion de la Vienne (Pari86). Plus d'infos à maisondusportsante@cdsa86.fr.

Retrouvez
toute l'actualité
sur **Le7.info**



Publireportage

POSEZ UN NOUVEAU REGARD SUR LA NATURE

Depuis plus de trois ans, Jardin Passion Nature propose des bains de forêt et des ateliers SENS.ibles dans la Vienne. Laissez-vous tenter !

Un bain de forêt, qu'est-ce que c'est ?

Une expérience unique, où tous les sens sont en éveil. Des invitations à ralentir, vous émerveiller, contempler, souffler et respirer comme vous ne l'avez jamais fait. Le bain de forêt constitue une parenthèse enchantée où le ressenti de la nature n'a d'égal que l'accueil de vos émotions. Ce n'est ni une activité sportive, ni une randonnée, encore moins une séance de botanique. Ce retour à l'essentiel s'apparente à un voyage vers ses propres sensations.

Mais encore ?

Vous vous laisserez guider par Bellinda et/ou François sur un petit parcours. Cheminer vous permettra de déconnecter, en (re)découvrant les vertus de la lenteur et du silence. Peut-être même osez-vous faire quelques pas pieds nus ou les yeux bandés. Vous vous ouvrirez à coup sûr à des pauses créatives, méditatives, contemplatives (land'art, mandala, dessin, conte...), selon la programmation de la séance. Un cercle de partage avec une boisson clôt ce moment de détente.

Pour qui ?

Tout le monde ! Des plus jeunes aux plus âgés, en individuel ou en groupe, les bains de forêt s'adressent aux particuliers et aux professionnels. Nos ateliers SENS.ibles (plutôt en intérieur) concernent principalement des structures comme des Ehpad, établissements de petite enfance, médiathèques, associations...

Des bénéfices 100% nature

Les bains de forêt renforcent le système immunitaire et réduisent le stress, tout en favorisant la concentration et la mémoire. Des effets sont aussi notables sur la confiance en soi, le sommeil... Les séances dispensées par Bellinda et François permettent au-delà de nourrir sa créativité par l'observation du vivant.

« Douceur et bienveillance »

« Je vous conseille de tenter cette expérience d'immersion au milieu de la forêt. C'est un vrai moment de calme, de paix intérieure, de retour à soi, d'accueil de ses propres émotions et de poésie, témoigne Marie-Ange. Le tout accompagné par la douceur et la bienveillance de Bellinda et François ! » Vous attendez quoi ?



Tél. 06 52 66 79 76 Contact : jpnsvlvo@gmail.com
www.sylvotherapie-venne.fr

Classe de ju-jitsu, l'exception lussacoise

INNOVATION

Le poulailler des petits Bidouilleurs récompensé



Les élèves du Lab des Bidouilleurs, le fablab du collège Jean-Moulin de Montmorillon, ont terminé 2^{es} mercredi dernier du concours Faites de la Science qui s'est tenu à la Rochelle. Leur projet de « poulailler connecté », mené en collaboration avec les adhérents adultes de l'association, a séduit le jury. Les élèves ont su démontrer avec dynamisme et enthousiasme comment leur poulailler connecté pouvait compter les poules entrantes et sortantes, et donc alerter en cas d'absence de l'une d'elles. Solution contre les vols et la prédation, ce poulailler nouvelle génération permet aussi de contrôler à distance le niveau de l'eau et des grains. Ce projet s'inscrit par ailleurs dans le cadre du dispositif Yes we code. Soutenu par la fondation CGenial, il accompagne les 10-17 ans et leurs enseignants et animateurs dans la mise en place de projets numériques avec des kits d'objets connectés. La meilleure vidéo de projet sera récompensée d'ici la fin de l'année scolaire.

SANTÉ

Des formations paramédicales en apprentissage

A la rentrée universitaire 2023, les formations d'infirmier, kinésithérapeute et manipulateur radio seront proposées en apprentissage. En effet, le CHU de Poitiers et ses instituts de formation vont rejoindre le CFA Sup Nouvelle-Aquitaine. D'autres cursus comme maieuticien ou ergothérapeute ouvriront en 2024. La filière santé représentera ainsi 500 apprentis dans le CFA Sup sur un total de 1 800.

Il n'en existe pas de semblable en France. La classe de ju-jitsu mise en place depuis deux ans au collège Louise-Michel de Lussac-les-Châteaux fait figure de pionnière. Elle est née de la proximité géographique entre un établissement scolaire et un club.

■ Claire Brugier

Elle ne se range ni dans la catégorie des classes à horaires aménagés, réservées au domaine culturel, ni dans celle des sections sportives. La classe de ju-jitsu du collège Louise-Michel de Lussac-les-Châteaux est unique en France. Intégralement portée par l'établissement, avec le soutien du comité départemental de la discipline, elle est étroitement liée à la proximité du Lussac ju-jitsu body taiso... et à la présence de Sylvain Dupont. Lorsqu'il n'enseigne pas la physique-chimie au collège, le professeur est entraîneur diplômé d'Etat de ju-jitsu dans le club lussacois. Son 4^e dan ainsi que ses podiums lors des championnats de France en faisaient le candidat idéal, à la rentrée 2021, pour donner corps à cette classe inclassable, avec la complicité de Laurie Dupuis, professeure d'EPS, et du principal. Joël Malterre y a vu, au-delà de « favoriser la pratique sportive chez les jeunes »,



Les élèves de la classe de ju-jitsu s'entraînent trois fois par semaine.

« des objectifs de respect, d'intégration mais aussi de dépassement de soi ». Promesse tenue sur les tatamis ! Pour la deuxième année consécutive, des élèves de la 6^e à la 3^e, filles et garçons, toutes couleurs de ceinture confondues, se retrouvent trois fois par semaine, pendant la pause méridienne, dans le dojo intercommunal qui jouxte le collège. « *Tout le monde s'écoute*, constate Laurie Dupuis. *Les élèves sont toujours présents, avec beaucoup d'envie. Et socialement, c'est aussi très positif.* » Le groupe comprend notamment un élève d'Ulis et un autre présentant des troubles autistiques, qui trouvent ici une bienveillance

qui fait parfois défaut dans la cour.

Interaction

Placée sous le parrainage des multimédaillés Séverine Nebie et Percy Kunsu, la classe ju-jitsu est un prolongement du club, et inversement. D'un côté, elle compte comme une option dans la scolarité des élèves, avec à la clef des points de bonification. De l'autre, tous étant licenciés, elle leur ouvre les portes des compétitions. Avec quelques succès déjà. Mathis, en 3^e, a ainsi décroché le titre de vice-champion de France cadets avec Corentin, un ancien élève du collège aujourd'hui en seconde. Et le duo est arrivé 5^e

aux championnats d'Europe. « *J'ai commencé le ju-jitsu à 5 ans, c'est ma plus grande passion !*, s'exclame l'adolescent qui s'entraîne en club les mercredis et samedis. *La classe me permet d'en faire trois heures de plus par semaine.* » En 3^e également, Manon, elle, ne connaissait pas. Venue « *pour essayer* », elle s'est inscrite au club dans la foulée. Elle est l'une des deux seules filles avec Marie-Lou, nouvelle recrue de 6^e. Les encadrants souhaiteraient féminiser davantage les effectifs et les monter à seize dès la rentrée prochaine, afin de conforter cette classe qui suscite l'intérêt d'autres structures en dehors de la Vienne.

INFORMATION

Les ados résistent aux fake news

Alors que se poursuit la Semaine de la presse et des médias à l'école, une enquête révèle que le premier rempart des adolescents contre les fake news est leurs parents.

■ Steve Henot

On le sait, les adolescents sont de gros consommateurs des

réseaux sociaux. Et c'est plus que jamais par ce biais qu'ils s'informent (62%), comme le rappelle une récente enquête réalisée par Milan Presse et YouTube, avec l'institut CSA. La plateforme YouTube arrive même en 4^e position des sources d'information les plus utilisées par les 13-17 ans (31%), devant les sites d'information (21%) et les médias traditionnels.

Faut-il s'en alarmer ? Pas forcément. Selon cette même en-

quête, ils sont 83% à considérer qu'il est important d'être informé et 93% estiment que c'est nécessaire pour se forger une opinion sur ce qui les intéresse. Mais cet intérêt est très centré sur le divertissement, à 80% sur les jeux vidéo, séries ou le cinéma, plutôt que sur l'actualité nationale et locale.

Reste qu'à s'informer via les réseaux sociaux, cette génération est très exposée aux fake news. Deux tiers des 13-17

ans ont ainsi déjà entendu parler d'au moins une théorie du complot. Heureusement, ils sont seulement 42% à faire confiance à l'information qu'ils trouvent sur les réseaux. Plus rassurant encore, les ados se tournent majoritairement vers leurs parents pour valider une info sur laquelle ils ont un doute (73%). Tout l'enjeu reste alors d'avoir des adultes correctement « éduqués » à la presse et aux médias.



KÉVIN MENDY

CRÉDIT PHOTO: SOLOTTIANA

SALLE ST-ELDI

MARDI 04 AVRIL

20H

POITIERS *VS* ROUEN

PLACE À PARTIR DE 8€



POISS.FR/ BILLETTERIE



GRAND POITIERS
COMMUNAUTÉ URBAIN



Sur leur lancée...

POULE A Le classement

		MJ	V	D
1	Rouen	14	10	4
2	Chartres	14	9	5
3	Rennes	14	8	6
4	Orchies	14	7	7
5	Vitré	14	7	7
6	Le Havre	14	7	4
7	Mulhouse	14	6	8
8	Loon Plage	14	6	8
9	Poitiers	14	5	9
10	Caen	14	5	9

TOP/FLOP

Orchies a réagi

Giflé à Poitiers la semaine dernière (100-66), le BC Orchies a passé ses nerfs sur Vitré vendredi (100-60), ce qui lui permet de garder la 4^e place de la poule haute avant la 7^e journée ce mardi. Chartres conserve aussi ses espoirs de montée directe en Pro B grâce à sa victoire au Havre (68-70). La confrontation entre le RMB et les Chartrains prévue le 18 avril pourrait s'avérer décisive.

COMPÉTITION

La 7^e journée

Mardi. Poitiers-Rouen, Vitré-Caen, Rennes-Orchies, Chartres-Mulhouse, Loon-Plage-Le Havre.

La 8^e journée

Vendredi. Rouen-Rennes, Caen-Chartres, Orchies-Loon-Plage, Mulhouse-Poitiers, Le Havre-Vitré.

Fort de sa troisième victoire consécutive obtenue vendredi à Caen, le Poitiers Basket 86 s'attaque ce soir au leader de la poule A, Rouen. Ce sera avec Armand Mensah, pigiste médical de Charly Pontens.

■ Arnault Varanne

Trois courts revers pour démarrer, trois victoires autoritaires pour continuer... Le PB monte visiblement en puissance après des débuts contrariés dans la deuxième phase de Nationale 1. Au Havre (70-82), face à Orchies (100-66) et à Caen (72-80) vendredi, les Poitevins ont montré de très belles choses par séquences, avec des prestations défensives qui leur permettent de gagner, même lorsque l'adresse est plus fuyante que contre le BCO (59%, 15/30 à 3pts). Dans le Calvados, en plus d'une victoire amplement méritée, l'équipe s'est offert le point-avergé particulier d'un point, laissant à Caen la 10^e place du groupe A. Si le championnat s'arrêtait aujourd'hui, les deux équipes se retrouveraient pour un huitième de finale des play-offs explosif, avec l'avantage du terrain au PB86.

Rouen a la clé

Un avantage, vraiment ? Andy Thornton-Jones et ses troupes ont payé l'an dernier pour savoir que démarrer une série sur le parquet adverse relevait plus du cadeau empoisonné que de l'offrande sincère. Mais on n'en est pas encore là car il reste quatre matchs à Poitiers dans l'optique



Courtney Stockard réalise des débuts remarquables sous le maillot du PB86.

d'obtenir le meilleur classement possible : Rouen ce mardi soir, Mulhouse vendredi, Le Havre à l'Arena le 14 avril et, enfin, à Orchies trois jours plus tard. Le sujet du moment, c'est donc la réception du leader, seulement battu à Chartres dans cette deuxième phase et qui caracole en tête devant... Chartres. L'équipe de Sylvain Delorme vise évidemment le sans-faute d'ici au 17 avril, ce qui lui offrirait un retour express en Pro B. Et elle dispose de gros moyens pour atteindre ses objectifs.

Des retrouvailles

Clin d'œil de l'histoire, ce

match mettra en scène les retrouvailles entre les frères Mensah. William (27 ans) et Armand (24 ans) ne pensaient certainement pas se retrouver face à face il y a encore quelques jours. La blessure de Charly Pontens (aponévrose plantaire) en a décidé autrement. Mais même s'il est qualifié avec le PB, l'ex-meneur de Nanterre 92 ne devrait pas passer 35 minutes sur le parquet. La paire Chambre-Omoerah a fait le job à Caen (12pts, 12pds) et sera certainement beaucoup responsabilisée face au leader. Courtney Stockard (19pts,

3rbd, 2 interceptions) voudra sans doute aussi briller contre Andell Cumberbatch, qui a fréquenté la même université que lui. Au-delà des duels, la clé sera sans doute dans la capacité de Dargenton and co à limiter le rendement des artificiers adverses et à relever le défi de l'intensité. Poitiers est pour l'instant la seule équipe à avoir maintenu le RMB sous les 80pts. L'ancien coach d'Angers -promu en Pro B l'an passé à l'issue de la deuxième phase- effectue beaucoup de rotations au cours d'un match. Il ne dérogera pas à la règle ce mardi à Saint-Eloi.

Retrouvez toute l'actualité du PB86 sur Le7.info



Clémentin Alix en première ligne



Clémentin Alix se plaît au PB86, où il cumule les fonctions d'entraîneur des U18 et d'assistant de l'équipe pro.

Arrivé en 2021 au Poitiers Basket 86 en provenance de Limoges, Clémentin Alix a très vite pris du galon sur le banc de l'équipe professionnelle, tout en poursuivant sa mission à la tête de l'équipe U18. Le jeune assistant-coach décrypte son travail.

■ Arnault Varanne

Le départ de Mathurin Maynier à la mi-2022 a précipité son arrivée comme entraîneur-adjoint de l'équipe première, aux côtés d'Andy Thornton-Jones. Les deux hommes passent nécessairement beaucoup de temps ensemble et « se complètent bien », dicit Clémentin Alix. « Moi, je suis

plutôt négatif et Andy, c'est le contraire ! », plaisante-t-il. Par-delà la boutade, le jeune coach apprécie l'aventure au PB86, après deux saisons plus contrastées « mais formatrices » au centre de formation de Limoges. « J'apprécie l'ambiance du club, j'ai donc envie de lui donner en retour ce qu'il m'apporte... » Le Manceau d'origine, tombé dans la marmite à la faveur de sa rencontre avec Philippe Desnos et Lénaïc Charles, a vécu une trajectoire express.

« Presque deux jobs différents »

Assistant sur les U13 et les U15 du SCM Le Mans -côté Rayan Rupert- puis de l'équipe espoirs du Mans Sarthe Basket, l'ancien étudiant de Staps n'a pas perdu de temps. Et il continue d'engranger à vitesse grand V, entre les U18 dont

il est le patron et les pros donc. « Dans le premier cas, un éducateur doit développer les compétences des joueurs pour plus tard. Dans le second, l'entraîneur est sur l'exploitation des compétences. Ce sont presque deux jobs différents ! » Ses semaines s'articulent entre visionnage des matchs des adversaires -jusqu'à trois-, préparation des séances vidéo, prise en charge de certaines parties d'entraînement (échauffement, travail individuel...) et retours sur ses impressions auprès d'Andy Thornton-Jones.

« Synthétiser l'information »

Les soirs de match, la répartition des rôles semble aussi très claire. « Quand je me lève du banc, c'est souvent pour annoncer le temps fort du système adverse, prolonge l'en-

traîneur-adjoint. Au-delà, on échange autour du changement de personnel, sur quel joueur doit rester, sortir, les systèmes à mettre en place, les choix tactiques... » Les temps morts servent notamment à analyser les points forts et faibles de l'équipe pour corriger le tir dans la foulée. « Le plus difficile, c'est de synthétiser l'information et d'être source de conseil. A la fin, c'est Andy qui prend la responsabilité de la décision. » Véritable éponge, Clémentin Alix accumule de l'expérience au fil des mois et des matchs, conscient que « le plus difficile, c'est le management » dans cette petite communauté humaine qu'est une équipe. Son âge (26 ans) peut-il jouer contre lui ? « Je ne crois pas avoir de souci de légitimité mais j'aimerais m'imposer par mes compétences. »

NATIONALE 2

La réserve battue à Bordeaux

Pas de miracle pour la réserve du Poitiers Basket 86, qui s'est inclinée vendredi soir à Bordeaux (77-58), dans le cadre de la 22^e journée de championnat de Nationale 2. Emmené par Clément Desmonts, le relégué de Nationale 1 n'a connu aucune difficulté pour battre la jeune équipe poitevine. Il reste quatre journées à la réserve poitevine pour essayer de décrocher une quatrième victoire.

NATIONALE 1

Rouen enrôle le meneur Clarence Nadolny

Pas épargné par les blessures depuis le début de la saison, Rouen Métropole Basket a fait appel au meneur de jeu Clarence Nadolny, vu sous le maillot d'Andrézieux la saison dernière. Le poste 1 formé à l'université américaine Texas Tech Red Raiders avait participé à quelques séances avec le PB86. Il remplace numériquement Bryan Pamba dans l'effectif normand, un autre ancien meneur poitevin.

POULE C

En bas, on tremble

C'est très chaud dans la poule basse en vue du maintien en Nationale 1. Si Tarbes-Lourdes mène la danse, l'écart entre Berck/Rang-du-Fliers, Hyères-Toulon, Kayserberg, Pont-de-Chéruy, Cergy-Pontoise et Les Sables n'excède pas deux victoires. Sachant que le Pôle France ne peut pas descendre en N2, seuls les trois premiers obtiendront leur maintien. A noter que la légende Amara Sy, président des Spartiates, a choisi de rechausser les baskets pour donner un coup de main à son club. Sans grand succès jusque-là.



La semaine prochaine, découvrez notre dossier
spécial collectivités

Mardi 4 avril, 20h à la salle Jean-Pierre-Garnier

9^e

5 victoires
9 défaites



Poitiers Basket 86

VS



Rouen Métropole Basket

1^{er}

10 victoires
4 défaites

Arbitrage de MM. Maarawi et Burnel

POITIERS



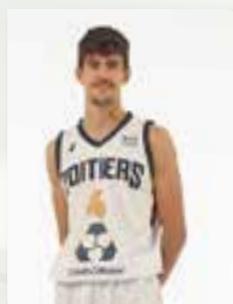
1. Courtney Stockard
1,96m - ailier
US - 28 ans



2. Keith Omoerah
1,94m - arrière-ailier
NGR - 31 ans



3. Morgan Durand
1,88m - arrière
FR - 30 ans



4. Imanol Prot
2m - arrière
FR - 18 ans



9. Kevin Mendy
2m - ailier
FR - 30 ans



12. Bali Coulibaly
1,99m - pivot
CIV - 27 ans



13. Jim Seymour
2m - pivot
FR - 24 ans



17. Armand Mensah
1,79m - meneur
FR - 24 ans



18. Jonathan Jeanne
2,18m - intérieur
FR - 25 ans



25. Marius Chambre
1,82m - meneur
FR - 24 ans



26. Alexis Dargentou
2,03m - intérieur
FR - 28 ans

Entraîneur :
Andy Thornton-Jones

Assistant :
Clémentin Alix

ROUEN



0. William Mensah
1,75m - meneur
FR - 27 ans



2. Florian Fortas
1,91m - arrière
FR - 23 ans



4. Clarence Nadolny
1,92m - meneur
FR - 22 ans



7. David Gassaud
2m - intérieur
FR - 21 ans



8. Thomas Prost
1,80m - meneur
FR - 26 ans



10. Karl-David Nkounkou
2,03m - intérieur
COG - 29 ans



12. Mathéo Cauwet
1,95m - ailier
FR - 19 ans



15. Karim Gourari
2,02m - ailier-fort
MAR - 33 ans



20. Tim Eboh
1,97m - ailier
FR - 25 ans



23. Andell Cumberbatch
1,97m - ailier
US - 29 ans



28. Gaylor Lobela
2,02m - pivot
FR - 28 ans



33. Mohamed Choua
2,03m - intérieur
MAR - 30 ans

Entraîneur : Sylvain Delorme
Entraîneur-adjoint : Clément Veyronnet

Simon Pagenaud : « Un Top 7 est faisable »

Après une première saison décevante avec l'écurie Meyer Shank Racing, Simon Pagenaud veut repartir de l'avant. 17^e dimanche dernier au Texas, le pilote montmorillonais est déterminé à accrocher un Top 7 et une victoire cette année.

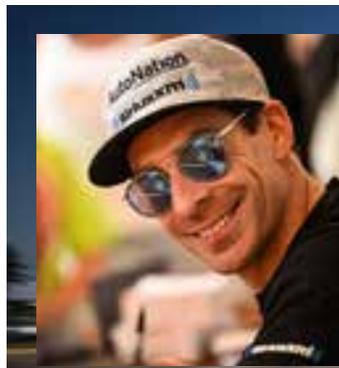
Steve Henot

Quelles sont vos sensations en ce début de saison ?

« Elles sont bonnes, je suis serein. Physiquement, je me sens très bien, et certainement mieux qu'à 22 ans ! (rire) Remporter les 24 Heures de Daytona deux années de suite m'a donné de la confiance dans ma préparation. J'ai eu la chance de me dérouiller sur tous les petits détails de la course automobile et cela m'a fait du bien de démarrer la saison sur une bonne note. En IndyCar, mon championnat démarre au Texas (où il s'est classé 17^e dimanche, ndr), après mon erreur lors des qualifications de St Petersburg. Il y a eu ce carambolage en début de course, la route était bloquée et il y avait nulle part où aller... On l'a payé cher, je l'assume. »

Quelle analyse faites-vous de la saison dernière, terminée à une décevante 15^e place ?

« Le sport auto a évolué, on travaille de plus en plus avec



DRK Chris Bucher



Malheureux sur la piste de St Petersburg, Simon Pagenaud espère meilleure fortune lors des prochaines manches du championnat IndyCar.

des simulateurs sur ordinateur qui nous livrent des informations techniques. Des fois, elles se matérialisent sur la piste, d'autres fois non. Et avec seulement trois jours d'essai avant le début de saison, ce n'est pas évident de tirer toutes les conclusions. Aujourd'hui, on a une saison dans les bottes. Je mesure un peu mieux ce dont l'équipe a besoin, on s'ajuste. Je pense qu'on a un bon potentiel, maintenant il faut progresser. Des choses se sont passées l'année dernière, elles ne doivent pas se renouveler cette année. On doit être plus performants, plus précis, encore plus dans le détail. »

Quels sont vos objectifs personnels ?

« L'année dernière, le résultat n'était pas bon et ce n'est pas acceptable. Pas avec la carrière que j'ai eue, pas avec les ambitions que j'ai... De manière réaliste, je pense qu'un Top 7 est faisable, avec une bonne saison et un petit peu de chance. Une victoire aussi, peut-être mieux on verra... Je vise bien sûr les 500 Miles d'Indianapolis. C'est LA course où la deuxième place ne compte pas et mon objectif numéro 1. Après, très franchement, j'ai envie de regagner un championnat, pour moi-même, pour montrer que je suis un élément

qui peut aider l'écurie à devenir un top team. Mais cela risque de prendre un peu plus de temps. »

Et les 24 Heures du Mans en juin (10 et 11), que vous allez retrouver douze ans après votre dernière participation...

« C'est la première course automobile que j'ai vue enfant. Je me rappelle -je devais avoir entre 4 et 5 ans- avec mon père être allé voir la course du bord de la route et ça m'a marqué à vie. Y participer et finir 2^e en tant que pilote officiel Peugeot Sport en 2011 est l'un de mes meilleurs souvenirs, exceptionnel. J'aurais voulu être

au départ de la course tous les ans, mais le calendrier IndyCar ne le permettait pas. Cette année, un créneau s'est ouvert à cette date-là et étant donné que c'est le centenaire des 24 Heures du Mans, j'ai tout mis en œuvre dans les coulisses pour entamer les discussions avec différentes équipes. On a échangé avec Nicolas Lapierre (co-fondateur de l'équipe COOL Racing) qui est un « ami-concurrent » depuis des années, lors des 24 Heures de Daytona et ça s'est fait rapidement ensuite. J'ai hâte d'y être et de retrouver des gens et une piste que je connais bien. »

fil infos

VOLLEY

Le Stade poitevin passe la semaine à Dubaï

Après leur victoire face à Sète en championnat, le Stade poitevin volley beach s'est envolé pour Dubaï le 27 mars afin de participer au tournoi Nad Al Sheba jusqu'au 10 avril. Cette compétition multisports comporte également des formations russes, turques, iraniennes et dubaïotes. De quoi préparer les play-offs « 5^e place » à partir du 22 avril. A noter que Tours a remporté la Coupe de France face à Nice (0-3), vainqueur de Poitiers en demi-finale. L'ex-Poitevin Chizoba Neves (2019-2022) a par

ailleurs été élu meilleur joueur de la saison de Ligue A.

FOOT

Châtelleraut bat Poitiers, Chauvigny maintient la pression

Le derby entre Châtelleraut et Poitiers a tourné en faveur du moins bien classé des deux. Le SOC s'est imposé samedi grâce à un doublé de Kevin Vergerolle (2-1). De son côté, Chauvigny a enchaîné une troisième victoire consécutive face à la réserve de Niort qui avait pourtant ouvert le score en début de match (3-2). Grâce à ce succès, les Chauvinois, 2^{es} du classement de National 3, maintiennent la pression sur

Libourne, victorieux également face à Bordeaux (1-0). Ils auront fort à faire la semaine prochaine face au 4^e, Pau. Enfin, Neuville peine à se sortir du bas du tableau. Face à la lanterne rouge Mont-de-Marsan, les Neuvoillais ne sont parvenus qu'à décrocher le nul (0-0).

TENNIS DE TABLE

Le TTACC 86 décroche la 7^e place

Le TTACC 86 s'est incliné dimanche contre l'Entente Saint-Pierraise (3-2). Mais grâce à sa victoire à l'aller vendredi (3-0), les Poitevines se sont tout de même adjugé la 7^e place du classement de Pro A Dames. Dans le match du jour, en l'ab-

sence de Jia Nan Yuan (n°2 française), la Serbe Andréa Todorovic et Océane Guisnel ont remporté leur manche, chacune leur tour contre Christina Kallberg.

HAND

Boulogne et Grand Poitiers dos à dos (26-26)

Après sa défaite face à Gien Loiret la semaine dernière, Grand Poitiers est parvenu à tenir en échec le leader Boulogne samedi (26-26). Cette confrontation s'est avérée particulièrement équilibrée puisque les deux équipes étaient déjà à égalité (13-13) à la mi-temps. En milieu de classement de Nationale 1 de handball, les Poitevins s'atta-

queront à un autre gros morceau de leur poule le week-end prochain, Vernon/Saint-Marcel.

RUGBY

Poitiers s'incline sur le fil à Isle (19-17)

Après sa victoire face à Rochefort la semaine dernière, Poitiers n'a pas réussi à doubler la mise dimanche. Le Stade poitevin s'est incliné dans les toutes dernières minutes face à une autre équipe du milieu de classement, Isle (19-17). 9^e de Fédérale 2, Poitiers rejouera ce week-end le match contre Mérignac dont le score a été annulé sur décision de la commission fédérale des appels après une pénalité non valable.

La Cavale court après l'élévation



Avec *Se faire un présent*, La Cavale explore la thématique de l'élévation.

La compagnie poitevine La Cavale peaufine *Se faire un présent*, une nouvelle pièce chorégraphique sur le thème de l'élévation. Il y est question des émotions et sensations que le partage procure.

■ Steve Henot

Vendredi 24 février, au plateau B du Tap, encore une intense journée de résidence pour La Cavale. Tour à tour, les danseurs présentent leur « signature », un solo destiné à nourrir *Se faire un présent*, la prochaine pièce chorégraphique de la compagnie poitevine. Cette nouvelle création est la dernière d'un cycle débuté en 2019 autour de l'élévation.

Après le solo *Au-delà vu d'ici* (2021), *Se faire un présent* serait le pendant collectif de cette thématique. « *Il y est question*

de donner, recevoir et rendre, présente Eric Fessenmeyer, chorégraphe et co-fondateur de La Cavale. *Comment ce que l'on s'offre à partager ensemble peut nous tirer vers le haut, et ce que veut dire « être touché », aussi bien physiquement que figurativement.* » Dans cette optique, la compagnie fait de nouveau appel à un dispositif scénique épuré, où le public -jauge maximale à 100 personnes- est assis tout autour de la scène, au plus près des artistes. « *On veut essayer d'enlever ce rapport un peu spectaculaire à la danse*, précise Julie Coutant, l'autre moitié de La Cavale. *Nous sommes des partisans du mouvement, on est dans quelque chose qui s'éprouve et se propage. La danse se ressent et en proximité, c'est une façon de l'apprécier différemment.* »

Deux résidences à venir

Sur la scène, les cinq dan-

seurs (Julie Coutant, Jérémy Kouyoumdjian, Johanna Merceron, Camille Revol et Camilo Sarasa Molina) se frôlent, se touchent... Ils sont ponctuellement rejoints dans leurs mouvements par le musicien Brian McCoy (Le 7 n°498), lequel accompagne aussi la pièce avec sa vielle à roue et une guitare électrique. Ce « groupe » s'est constitué au fil de « locus », ces laboratoires de recherche qu'a organisés la compagnie dans des lieux peu habitués à accueillir de la danse : à la chapelle Saint-Libéral de Brive, l'Orangerie du Jardin de l'Evêché de Limoges ou encore le Palais de Poitiers... « *Nous avons envie de sortir des studios de danse pour rester ouverts à d'autres approches, inviter d'autres artistes pour avoir une réflexion commune, assure Julie Coutant. C'était nécessaire et très adapté à ce que nous avons vécu avec*

les confinements, une bonne manière de redynamiser la compagnie. »

Après être notamment passée par le Centre d'animation de Beaulieu, le Centre d'art de Rouillé et le Tap, l'équipe de *Se faire un présent* doit encore se réunir en résidence, le mois prochain, au CCN de Biarritz puis à la Manufacture CDN de Bordeaux, afin de finaliser la pièce. Avec l'espoir que sa proposition trouve son public. « *On vit dans un contexte où le corps n'existe que dans un objectif fonctionnel, de résultat, de performance. On travaille à le ramener dans un cadre sensible et poétique, pour donner à voir sa musicalité et celle des personnes qui la portent* », défend Eric Fessenmeyer. De musicalité il sera encore question dans le prochain projet de la compagnie, dont une partie de la production se déroulera à Poitiers, en fin d'année.

FESTIVAL

Raisons d'agir... pour l'égalité

La 17^e édition du festival Raisons d'agir, à Poitiers, débutera mercredi à 20h30, à l'Espace Mendès-France, par une conférence-débat sur « Le genre, l'écologie et les classes sociales », en présence de Sandrine Rousseau, économiste et députée de Paris, Céline Bessière, professeure à Paris-Dauphine, et Sybille Gollac, chargée de recherche au CNRS. Une façon de poser le thème retenu cette année : « L'égalité pour toutes et tous ». Ainsi, de mercredi à samedi, références, débats, tables-rondes, ateliers et courts-métrages vont-ils alimenter la réflexion à travers les droits, l'éducation, l'amour... Parmi les temps forts, la Cie Le Dénouement qu'on voudrait proposera jeudi, à 20h30 au Local, la pièce de théâtre *La Motivation*, avec Aurélia Tastet.

Programme complet sur festivalraisonagir.org.

EXPOSITION

La cause des enfants par Saïd Boucenna

Le vernissage aura lieu vendredi à 18h30, au Local, où le graffeur Saïd Boucenna va exposer jusqu'au 31 mai. Baptisée Shame - « honte » en anglais -, l'exposition rassemble des portraits d'enfants. Elle dénonce le non-respect de leurs droits, ici soldats, là exploités pour le travail... « *Pour la plupart, ces enfants vivent dans la rue. J'ai donc décidé de travailler ces portraits en mode street art, mêlant bombes de peinture et encre de Chine* », explique l'artiste poitevin. En 2005, il a créé la compagnie Cortex avec le danseur Benjamin Midonet pour produire des spectacles vivants mêlant danse hip-hop et performance en peinture chorégraphique.

ÉVÉNEMENTS

Jusqu'au 7 avril, festival A Corps, à Poitiers. Programme sur festivalacorps.com.

• **Le 8 avril**, de 10h à 13h et de 14h à 18h, dédicaces de Luc Turlan et Véronique Hermouet, à Auchan-Sud, à Poitiers.

MUSIQUE

• **Le 5 avril**, à 20h45, Three Tsuru Origami (free jazz), au Confort moderne, à Poitiers.

• **Le 6 avril**, à 20h30, Duo Fortecello (violoncelle et piano), au Salons de Blossac, à Poitiers

• **Le 6 avril**, à 20h30, Fanfare et bagad de la 9^e BIMA, à La Hune, à Saint-Benoît.

• **Le 6 avril**, à 21h, Meryl + Enaé, au Confort moderne, à Poitiers.

• **Le 7 avril**, à 20h30, Arthur H, salle de L'Angelarde, à Châtellerault.

• **Le 8 avril**, à 16h, Hymne, par la Cie Laufried, à la médiathèque François-Mitterrand, à Poitiers.

• **Le 8 avril**, à 20h30, Celtic Legends, à l'Arena Futuroscope.

• **Le 8 avril**, à 17h, et **le 10 avril**, à 17h, Trio TanAvaZ (musique persane), à la M3Q, à Poitiers.

• **Le 11 avril**, à 20h30, Véronique Sanson, à l'Arena Futuroscope.

THÉÂTRE

• **Le 8 avril**, *Chez Thérèse*, par la Cie Les Bienveillantes, salle Guillaume-d'Aquitaine, à Biard.

• **Le 8 avril**, à 20h30, et **le 9 avril**, à 15h, *La Petite Annonce*, par la Cie Les Chaises pliées, à la salle des fêtes, à Saint-Georges-lès-Baillargeaux.

JEUNE PUBLIC

• **Les 8 et 9 avril**, à 16h, **les 10 et 11 avril** à 11h et 16h, *O* (à partir de 3 mois), par la Cie Confiture mitaine, à la Grange aux Loups, à Chauvigny.

CINÉMA

• **Le 5 avril**, à 20h30, *Je verrai toujours vos visages*, de Jeanne Herry, autour de la justice restaurative, au cinéma de Gençay, en partenariat avec le Service pénitentiaire d'insertion et de probation de la Vienne.

• **Le 7 avril**, à 19h30, *Le Champion*, de Charly Chaplin, par le département musiques actuelles du conservatoire.

EXPOSITIONS

• **Jusqu'au 5 mai**, exposition de jeunes artistes poitevins, à la Mission locale d'insertion du Poitou, à Poitiers.

• **Du 7 avril au 10 juin**, Sacré-Cœur, par Laurent Audouin, exposition interactive sur le métier d'illustrateur, à La Sabline, à Lussac-les-Châteaux.

Itron ouvre des négociations



Les salariés ont accroché des croix sur l'enceinte du site et n'excluent pas des actions futures.

Les négociations vont commencer au sein d'Itron à la suite de l'annonce de la fermeture, en 2024, du site de Chasseneuil-du-Poitou. Parmi les salariés, on ne comprend pas cette décision radicale du groupe américain.

■ Claire Brugier

« Pourquoi ferme-t-on Chasseneuil ? Nous avons prouvé notre savoir-faire. » Si elle n'a pas franchement surpris, l'annonce le 9 mars dernier de la fermeture du site Itron de la Vienne à l'horizon 2024 a suscité bien des incompréhensions dans les rangs des 145 salariés. Delphine Texier, secrétaire Unsa du Comité social et économique (CSE), dénonce « clairement

une décision de stratégie » de la part du groupe américain spécialisé dans la fabrication de compteurs et appareils de mesure. « On craignait une réorganisation mais pas jusqu'à une fermeture du site », commente Odile Valko, représentante CGT. Les arguments avancés par le groupe d'une « réorganisation au niveau mondial » induisant « des mesures structurelles pour rester compétitif » ne convainquent pas. Pas plus que le plan social qui, en 2015, avait abouti à la suppression de 124 postes. Chasseneuil était alors devenu « un site mono-client et mono-produit » produisant par millions -14 en moins de cinq ans- des compteurs Linky pour Enedis, tandis que la fabrication de compteurs industriels était délocalisée vers la Hongrie puis l'Indonésie. Avant une relocalisation... « Pour anticiper la fin prévisible

du déploiement du Linky en France, Itron a cherché très tôt à maintenir la viabilité du site de Chasseneuil-du-Poitou, relocalisant même des lignes de production depuis la Hongrie, explique le groupe dans un communiqué. Malheureusement, les pénuries de composants électroniques à répétition subies par l'industrie et les hausses des prix jamais vues qui s'en sont suivies nous obligent à envisager la fin de vie des produits relocalisés. » Lesdits compteurs, à destination des marchés allemand et anglais, auraient nécessité des améliorations qui sont toujours restées à l'état de projets.

« Nous avons plein de questions »

Ces dernières années, Itron a fermé ses sites de Reims, Haguenau, vendu celui d'Argenteuil. Le plan envisagé à Chasseneuil, où une rupture conventionnelle

collective a généré depuis un an et demi le départ d'une dizaine de salariés, prévoit la suppression de 110 postes, du télétravail pour 25 et le transfert de 10 opérateurs de production vers Mâcon. Voué à devenir multi-énergies (eau, gaz, électricité), le site de Saône-et-Loire hériterait donc de la fabrication des Linky pour le marché de renouvellement.

« Nous avons plein de questions car nous possédons à Chasseneuil des laboratoires et une expertise qui intéressent l'ensemble du groupe, note Delphine Texier. Les clients ont de quoi s'inquiéter. » Le processus ne fait que commencer. Une première réunion a eu lieu vendredi dernier. Sans accord de méthode, Itron aura trois mois pour confirmer son plan auprès de la Direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités. ■

Vous recrutez ?

Réservez **AVANT LE 12 AVRIL**
votre annonce publicitaire dans notre
Hors-Série spécial **Emploi & Formation**
professionnelle

regie@le7.info - 05 49 49 83 98



« Les énergies renouvelables sont la priorité n°1 »

SPORT-SANTÉ Le QG est ouvert



Le sport santé a désormais son QG sur la Technopole du Futuroscope. Ce centre de ressources universitaire a ouvert en mars entre le Cnam et la plateforme de recherche Prométée (téléport 1). A l'intérieur, on y retrouve une cuisine pédagogique, un gymnase doté d'un mur interactif, une salle de fitness équipée de tapis de course, de vélos, de rameurs et d'appareils de musculation du dos et des bras, mais surtout on peut bénéficier des conseils d'experts en tout genre. L'objectif ? Acquérir de nouvelles et bonnes habitudes de vie en matière de gestion du stress, d'alimentation, d'activité physique, etc. Cet endroit, imaginé par l'universitaire Laurent Bosquet et dont la gestion est confiée à l'association Sport Santé 86, s'adresse d'abord aux entreprises et à leurs salariés. Une manière d'aborder des questions comme l'équilibre vie privée-vie professionnelle, l'environnement de travail, la lutte contre la sédentarité... Les seniors et les patients atteints de maladie chronique figurent aussi parmi les cibles prioritaires, sur prescription médicale dans le cadre de l'opération sport sur ordonnance par exemple.

Contact : Rémi Descourtieux
remi.descourtieux
@sportsante86.fr
07 50 52 72 23.

Il y a un mois, Eolise a déposé un recours contre l'Etat pour « inaction en faveur des énergies renouvelables ». Responsable développement éolien et photovoltaïque au sein de la société, Baptiste Wambre espère que ce geste fort fera bouger les lignes.

■ Steve Henot

Votre entreprise, Eolise, vient de déposer un recours auprès du Conseil d'Etat pour « inaction en faveur des énergies renouvelables ». Pourquoi ?

« Depuis vingt ans, la France rate tous ses objectifs en termes de développement des énergies renouvelables sur son territoire. Les énergies renouvelables ne représentent que 19,1% de sa consommation finale brute d'énergie, alors que l'objectif était de 23% à fin 2022. Comme on a la prétention de croire que l'on connaît bien le sujet, on a voulu filer un coup de main au gouvernement en lui proposant dix actions concrètes pour favoriser le développement de l'éolien terrestre. D'autant que ces mesures nécessitent seulement des décrets d'application pour être mises en place. Sans réponse au bout de deux mois, on a compris un refus tacite. Ce qui est une déception pour la filière, pas seulement pour Eolise et nos intérêts. On a donc déposé ce recours contre l'Etat, sur un modèle similaire au recours de Grande-Synthe^(*). »

Quelles sont vos propositions ?

« Simplifier les procédures, mettre davantage de moyens humains dans l'instruction des projets éoliens... Depuis vingt ans, les dossiers sont toujours plus longs et plus complexes à monter, on rencontre des freins à toutes les échelles. En Nouvelle-Aquitaine, l'instruction est de 33 mois, un record mondial ! Dans les autres pays, il faut deux à trois fois moins de temps pour monter un projet. Or on nous parle d'urgence climatique. Le Giec le dit dans son dernier rapport : les énergies renouvelables sont la priorité



Baptiste Wambre et Eolise militent pour développer une stratégie de l'éolien en France.

n°1, le plus gros potentiel pour lutter contre le réchauffement climatique. Et en France, on est encore en train de tergiverser. »

Une loi relative à l'accélération des énergies renouvelables vient d'être adoptée...

« Dans les faits, elle ajoute encore de la complexité. Il faut avoir une cohérence et arrêter de changer la réglementation tous les ans, voire plusieurs fois dans l'année, alors même que les dossiers s'étirent déjà sur plusieurs années ! C'est une sinécure, on est obligé de devenir des spécialistes de la réglementation. Nous demander toujours plus peut être perçu comme une manière de nous empêcher. On perd en crédibilité à cause de projets à trop long terme. En sept ans d'existence, Eolise n'a pas un seul projet en exploitation. Et pourtant, on travaille. »

Rencontrez-vous encore des freins au développement de l'éolien dans la Vienne ?

« Les Français ont bien compris la nécessité de produire autrement. Il y a un large consensus autour de l'éolien, même s'il

engendre encore des débats, des désaccords. On essaye de faire de la pédagogie, mais on a une frange extrême, minoritaire, qui fait énormément de bruit. Si bien qu'on n'a pas pu tenir certaines réunions publiques. C'est un débat de société mais aussi un débat technique. On essaye de proposer autre chose, comme l'auto-consommation collective électrique qui permet la production d'une électricité locale à

tarif avantageux, jusqu'à moins 25% sur la facture annuelle. C'est un sujet qui est écouté par Grand Châtelleraut. Mais dans le contexte actuel, on espérait l'être encore davantage. » ■

^(*)La commune et plusieurs associations ont demandé au Conseil d'Etat d'annuler le refus du gouvernement de prendre des mesures supplémentaires pour atteindre l'objectif de réduction des émissions de gaz à effet de serre de 40% d'ici à 2030.

Le chiffre

8

Soit le nombre d'autorisations préfectorales qu'espère obtenir Eolise cette année (6 pour des projets éoliens, 2 pour le photovoltaïque).

La phrase

« La France rate tous ses objectifs en termes de développement des énergies renouvelables depuis vingt ans. »

Baptiste Wambre, responsable développement éolien et photovoltaïque à Eolise.

Une conciergerie pour les propriétaires



Corinne Ritoux veut donner une image positive du territoire à travers sa conciergerie.

Ancienne commerçante poitevine, Corinne Ritoux a lancé début 2023 un service de conciergerie pour les propriétaires de logements en location de courte durée. Attractivité du Futuroscope oblige, le concept rencontre déjà un certain succès.

■ Arnault Varanne

Elle le clame haut et fort : elle aime sa ville, son département et ses habitants. Aussi, Corinne Ritoux a-t-elle envie de contribuer à l'essor et à l'attractivité du territoire. Après

la fermeture de son commerce de prêt-à-porter en 2018 -K and Co-, la jeune femme s'est dirigée vers des activités de community management, notamment pour le Poitiers Basket 86, via la structure CS Consulting. La voilà embarquée depuis quelques mois dans une autre aventure professionnelle. Elle a lancé en janvier une conciergerie, non pas en direction des salariés d'entreprises (livraison de course, pressing, dépannage...) mais uniquement à destination des propriétaires de biens qui les louent pour des séjours de courte durée.

Le Futuroscope, « une locomotive incroyable »
« Notre job, c'est de leur faire gagner du temps et de leur

apporter des services clés en main », abonde la dirigeante. Des photos des biens à la mise en ligne des annonces, en passant par l'optimisation du remplissage, les entrées et sorties des voyageurs 7j/7, les prestations de ménage, de repassage, La conciergerie s'occupe de tout ou presque. Jusqu'à cinq personnes sont susceptibles d'être mobilisées par l'entreprise. « J'ai moi-même suivi deux formations en 2022 pour cerner tous les enjeux de l'activité », précise Corinne. Son offre va jusqu'à la réalisation de petits travaux de maintenance ou d'amélioration des logements. Le Futuroscope là-dedans ? « C'est une locomotive incroyable qui booste toutes les

activités, en particulier la location de courte durée. Et vu les projets annoncés, ce n'est pas fini ! »

Au-delà, Corinne Ritoux vante les autres atouts de Poitiers, CHU, université... qui « attirent aussi beaucoup de monde ». Poitevine dans l'âme, elle s'efforce de jouer les ambassadrices auprès des voyageurs pour qu'ils repartent satisfaits de la Vienne et en parlent dans leur entourage. « Je crois que tout le monde a intérêt à donner une image positive. » Elle englobe dans sa réflexion les hôteliers, Center Parcs et l'ensemble des hôtes permanents ou occasionnels. ■

Plus d'infos sur la page Facebook et la page instagram La conciergerie Poitiers Futuroscope.

HÉBERGEMENT Un phénomène Airbnb

Combien la Vienne compte-t-elle de logements référencés sur Airbnb ? La plateforme ne donne pas de réponse précise. En revanche, ses communicants sont beaucoup plus diserts lorsqu'il s'agit d'évoquer le cas des territoires ruraux (moins de 1 000 habitants). Au premier semestre 2022, les réservations « à la campagne » ont ainsi augmenté de 80% par rapport au premier trimestre 2019, ce qui représente dans le même laps de temps 35% de l'offre. Si aucune commune du département n'entre dans le top 10 des plus accueillantes de France -deux du Loir-et-Cher et Bressuire y figurent-, on sait que la présence du Futuroscope a encouragé les vocations d'hôtes éphémères. D'ailleurs, les propriétaires gagnent en valeur médiane 3 600€ par an. Près de la moitié d'entre eux déclarent louer leur bien pour arrondir leurs fins de mois. Et un sur cinq estime que cet argent permet de faire face à l'augmentation du coût de la vie. S'agissant des retombées sur les collectivités locales, Airbnb a reversé 17,7M€ de taxe de séjour aux communes de Nouvelle-Aquitaine en 2022. Près de 30% du montant global de la taxe de séjour aurait bénéficié à des villes de moins de 3 500 habitants. Quoi qu'il en soit, des conciergeries se sont créées à partir du modèle de location courte durée. On peut citer Louloue, Les Pipelettes pic-taviennes, Monsieur Conciergerie et désormais La conciergerie.

Bonjour Technopolitain !
Les petits déjeuners de la Technopole

**Jeudi 27 avril
2023 de 8h à 9h
à l'hôtel Mercure**

Avenue Jean-Monnet
86360 Chasseneuil-du-Poitou



technopolitain

Organisés conjointement par
le Département de la Vienne et le Technopolitain

INSCRIVEZ-VOUS au petit-déjeuner par email en précisant votre nom, prénom et entreprise : csarrazin@departement86.fr

Réservé uniquement aux acteurs de la Technopole du Futuroscope (dirigeants, salariés, étudiants, lycéens)



Marathon : le compte à rebours est lancé



Les départs du marathon et du semi seront donnés en même temps cette année.

COURSE À PIED La 86D+ revient vendredi

La 2^e édition de la 86D+ aura lieu vendredi à Chasseneuil-du-Poitou. Le départ est prévu à 20h06 de la pièce des Cards, avec deux distances au choix : 10,6km et 18,6km. Les organisateurs (Team Tri 86) espèrent davantage de participants que pour la 1^{re} édition marquée par des conditions climatiques dantesques. Inscription sur trail-nocturne-86d-2023.onsinscrit.com/accueil.php. Tarif unique : 8€.



ECONOMIE Regus inauguré

Le centre d'affaires Regus de la Technopole du Futuroscope a officiellement ouvert ses portes le 1^{er} mars, mais est inauguré ce mardi 4 avril, en présence de Christophe Burckart, directeur général IWG France, et d'Alain Pichon, président du Département. Sur trois étages du bâtiment de ZTE, soit un total de 1 000m², Regus propose à la location des bureaux partagés pour les entreprises et leurs collaborateurs. Regus Futuroscope dispose d'une salle de réunion partagée, de « bulles » pour passer des appels confidentiels et de bureaux fermés avec deux à quatre postes, voire davantage. Le bâtiment peut accueillir jusqu'à 250 personnes. Plus d'infos auprès de Florie Goaziou-Cesard au 07 84 20 48 32 ou par courriel à florie.goazioucesard@iwgplc.com.

La 17^e édition du marathon Poitiers-Futuroscope se tiendra le dimanche 21 mai. Pour la première fois, vous pourrez le réaliser en relais à quatre avec des challenges pour les entreprises ou les étudiants. Cette année, toutes les courses partiront en même temps.

■ Romain Mudrak

Les inscriptions sont ouvertes ! Dans moins de quarante-sept jours, dimanche 21 mai, le départ du 17^e marathon Poitiers-Futuroscope sera donné depuis la place de l'Hôtel de ville de Poitiers. Le rendez-vous est fixé à 8h30 pour tous les coureurs (8h25 pour les handisports), ceux de l'épreuve reine, comme ceux du semi. « Des sas sont prévus au départ en fonction des temps personnels et nous avons aussi mis en place des aménagements afin d'évi-

ter l'effet entonnoir à certains endroits du parcours, comme à l'entrée du parc de Blossac », indique Quentin Desvergnès, l'un des chargés de développement de l'association organisatrice. Nouveauté 2023, le relais permet d'effectuer les 42,195km à quatre, chacun effectuant de 9 à 12km. Intéressant pour la motivation mais aussi pour le portefeuille car le tarif d'inscription est dégressif. Trois challenges par équipe sont également proposés : étudiants, entreprises, open (pour tous).

24km en centre-ville

Côté tracé, on ne touche à rien. Le marathon comporte toujours 24km en centre-ville de Poitiers

et la ligne d'arrivée reste située sur la longue ligne droite du Tour de France, face à la géode, le pavillon mythique du parc. « Nous avons prévu des animations musicales à des points stratégiques du parcours, surtout entre Poitiers et Chasseneuil », précise Patrick Fernandes, également salarié de l'association. Pas de marathon sans village, bien sûr. Dès vendredi 19 mai, à 16h, au parc de Blossac, les coureurs pourront venir chercher leur dossard et en profiter pour élaborer leur calendrier de courses en visitant les stands des « marathons amis », ceux de La Rochelle, Rennes ou du Médoc. Comme d'habitude, le « guide du coureur » sera téléchargeable

grâce à un QR Code à l'entrée du village, histoire d'avoir les infos actualisées indispensables avant de prendre le départ. Environ 2 000 personnes ont participé à l'édition 2022. Alors qui pour battre les records établis en 2014 par Tura Kumbi Bechere en 2h15'8" chez les hommes, et par Immaculate Chemutai en 2h42'58" chez les femmes ? « Les noms des élites présents ne seront connus dans les derniers jours avant la course », précisent les organisateurs. Une chose est sûre, tout le monde repartira avec un t-shirt et une médaille, alors que de plus en plus de courses renoncent à cet investissement. « La médaille récompense un effort et montre qu'on est allé au bout de quelque chose, on y tient beaucoup, surtout quand c'est la première fois », assure Michel Mallet, l'un des administrateurs bénévoles. Le tarif du marathon est fixé à 65€ jusqu'au 30 avril et celui du semi à 30€. Attention, toutes les inscriptions s'effectuent en ligne avant le 5 mai. ■

Une semaine sportive dans la Vienne

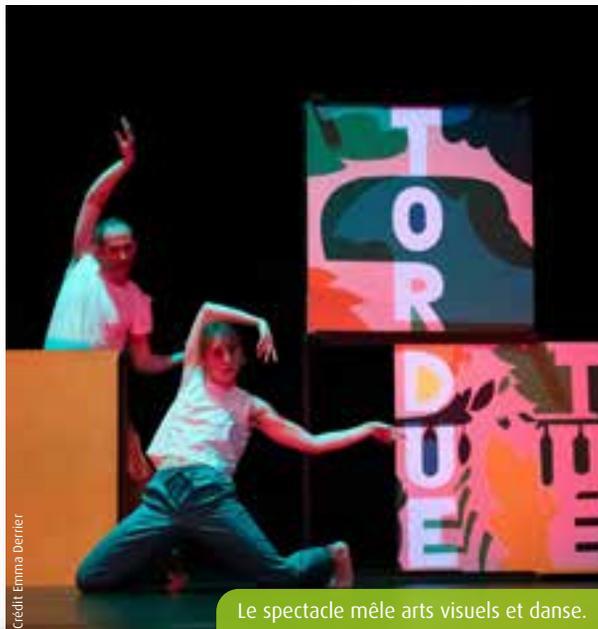
Au-delà du marathon et du semi, il ne faudrait pas oublier une autre course qui plait beaucoup aux Poitevins. Son nom ? Tout Poitiers court. Proposé samedi 20 mai à partir de 17h, cette course de 5 et 10km se déroule exclusivement au sein du parc de Blossac. L'inscription est gratuite. Le marathon des collégiens est prévu, lui, le mercredi précédent. Plusieurs centaines d'élèves du département parcourront la distance mythique par équipe de vingt sur la Technopole du Futuroscope.

Entordu, histoire sans parole

Entordu, le spectacle jeune public proposé ce vendredi par la compagnie poitevine Adéquate à La Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou, mêle danse et arts visuels autour des mots.

■ Claire Brugier

La Cie Adéquate propose vendredi à La Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou, un spectacle jeune public, son premier. Son nom : *Entordu*. Ne cherchez pas, le mot n'existe pas vraiment, ou pas encore. Il est le fruit de syllabes qui ont dansé avant de s'accrocher, portées par la créativité de Lucie Augeai et David Gernez, danseurs et chorégraphes, et de l'auteur Jérémie Fisher. Le spectacle est d'abord né sur la scène du Théâtre de l'Etoile du Nord, à Paris. Selon le principe du festival Concordan(s)e, son directeur Jean-François Munnier a souhaité rassembler un auteur et un chorégraphe. Jérémie Fisher et les fondateurs de la Cie



Crédit Emma Bernier

Le spectacle mêle arts visuels et danse.

Adéquate se sont prêts au jeu, en s'appuyant sur *Emplettes*, un petit livre signé du premier, dans lequel des mots apparaissent sur le passage d'un calque. *Entordu* en donne une version en trois dimensions, animée et colorée,

à lire et ressentir dans tous les sens. « *Cela fait travailler le regard différemment, s'interroger sur ce que l'on regarde, pourquoi... Sous le prisme du jeu* », note David. « *Je dis toujours aux enfants : ce que tu as compris,*

c'est juste », complète Lucie.

Un langage universel

En douze ans, la Cie Adéquate a déjà plus d'une dizaine de spectacles à son actif, et un jeune festival, Etonnant mouvement, organisé début juillet à Migné-Auxances. « *C'est un peu notre laboratoire, l'endroit où l'on teste de nouveaux formats.* » Les deux chorégraphes ne renient pas les qualificatifs de « grand public » et « accessible » souvent accolés à leur répertoire, convaincus que « *la danse est un langage universel* ». « *Nous avons dansé pour pas mal de compagnies avant de nous rendre compte qu'il nous manquait le visage et les mains.* » Lucie et David ont donc fondé la leur, encouragés par l'accueil réservé à *Nœud*, une première création récompensée en France et au-delà. Depuis, ils poursuivent leur exploration de la danse contemporaine et leur réflexion sur l'écologie de la culture, au sein de l'association Arviva notamment. ■

PROGRAMMATION

La saison culturelle...

- **Entordu**, par la Cie Adéquate. Le 7 avril, à 10h et 14h, scolaires et tout public (lire ci-contre).
- **M' Kropps, l'utopie en marche**, par la Cie Gravitation. Le 12 mai, à 18h30. Convaincu des bienfaits du collectif et du vivre-ensemble, M' Kropps ambitionne de créer sa propre coopérative d'habitat et de travail...
- **Nicolas Jules Trio + invités surprises**. Le 12 mai, à 20h45. Avec Roland Bourbon (batterie et percussions) et Frédéric Jouhannet (violons).

...Et l'agenda associatif

- **Le Chœur d'hommes du Haut-Poitou**. Le 30 avril, à 16h30. Direction Maryse Sonnet, avec la soliste Marie-Laure Boyer.
- **Elémentaire mon Cher !**, comédie musicale par le chœur d'enfants de La Providence. Le 6 mai à 20h30 et le 7 mai à 15h30. 47 collégiens et lycéens, direction Romain Auguste, mise en scène Sophie Hervé.

Clémence & Antonin
La livraison des p'tits chefs

Le spécialiste de la livraison de repas à domicile

05 49 01 95 50
www.clemence-antonin.com

Le N°1
du portage de repas à domicile
sur la Vienne et les Deux-Sèvres

Fabrication des repas dans **notre propre cuisine**
à Neuville-de-Poitou (86)

Vos repas prêts à consommer
Vous réchauffez et... à table !

services à la personne

Pour vous et vos proches

1^{ER} RÉSEAU AUTONOME DE LA PRODUCTION À LA LIVRAISON

- ✓ Facilite le quotidien
- ✓ Assure une alimentation équilibrée
- ✓ Maintient le lien social

Grâce à nos livreurs qui interviennent très régulièrement à votre domicile.

Bien manger à domicile, c'est possible avec **Clémence & Antonin**
La livraison des p'tits chefs

NIKO & JULIE

DE 6H À 10H

TOUJOURS PLUS PROCHE DE VOUS

POITIERS 98.3

1^{ère} RADIO RÉGIONALE DE FRANCE

Au sifflet comme au tableau

En semaine, il enseigne les mathématiques au LP2i de Jaunay-Marigny. Les week-ends, Gaëtan Damy se mue en arbitre de football sur les terrains de Nouvelle-Aquitaine. Arbitre fédéral depuis ses 18 ans, le Charentais rêve de côtoyer le haut niveau.

■ Steve Henot

Il sort d'un mois de mars bien rempli. En l'espace de quelques jours, Gaëtan Damy a obtenu son master de mathématiques à l'université Paris-Saclay et a arbitré son premier match international de football à Clairefontaine, opposant les sélections U16 de la France et du Luxembourg (1-0). « C'était une petite surprise d'être appelé », sourit-il.

Originaire de Brettes, en Charente, le jeune professeur agrégé de maths se passionne pour les lois du jeu depuis l'âge de 15 ans. Il a gravi les échelons pas à pas, jusqu'à devenir l'un des plus jeunes arbitres fédéraux dès ses 18 ans. Officiant en N3 et en N2 sur les pelouses de Nouvelle-Aquitaine, l'enfant du Stade ruffécois a fait cette saison ses premières armes en National. « J'ai eu l'opportunité d'arbitrer dans des grands stades, comme au MMA Arena au Mans, devant près de 14 000 spectateurs, raconte Gaëtan. Entre le poids des enjeux pour les équipes, les



Gaëtan Damy est arbitre de football fédéral depuis ses 18 ans.

caméras et la supervision de la FFF, j'ai ressenti beaucoup de pression. Mais je n'ai aucun regret. » L'arbitre de 24 ans saura en fin de saison s'il est retenu pour évoluer plus régulièrement dans la 3^e division nationale.

Frédéric Cano en exemple

Lui n'est pas au cœur du jeu, auprès des joueurs, mais évolue le long de la ligne de touche. Choix irrévocable qu'il a mûrement réfléchi. « Il y a plus d'opportunités et ma personnalité collait davantage à ce rôle-là, explique l'ancien gardien de but. Je préfère être là pour aider l'arbitre central que d'être le patron du match. »

Gaëtan se verrait bien mener une carrière à la Frédéric Cano, ex-arbitre assistant international qu'il a rencontré lors d'un stage. Sans toutefois se mettre la pression. « Il y a beaucoup de concurrence, on n'est jamais à l'abri des blessures et on peut aussi redescendre dans la hiérarchie. Je garde la tête froide et on verra. »

Ancien élève des lycées André-Theuriet à Civray puis Camille-Guérin à Poitiers, Gaëtan débute en parallèle sa carrière d'enseignant, cette année au LP2i de Jaunay-Marigny. Un rôle qui n'est pas sans similitudes avec celui d'arbitre. « Dans les deux cas, il faut savoir gérer les conflits, prendre ses responsa-

bilités, réagir vite et travailler en équipe, énumère le prof stagiaire. Je suis très content de mon année au LP2i, j'ai appris plein de choses et progressé. L'arbitrage m'a beaucoup aidé à gérer ma classe de 33 élèves. » A la rentrée prochaine, le Charentais sera affecté dans l'académie de Versailles. Il espère pouvoir continuer à concilier ses deux activités, avec de longs déplacements à prévoir tous les week-ends. En Nouvelle-Aquitaine ou ailleurs. « Cette saison, j'ai eu la chance que le proviseur me laisse tous mes vendredis. C'est toujours très compliqué, il faut vraiment anticiper sur l'année. » Mais quand on aime...

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Bonheur et sensualité au programme. Vous êtes hyper relaxé. Vous méritez amplement toutes les belles choses qui arrivent dans votre vie professionnelle.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Climat amoureux au beau fixe. Aérez-vous sans compter. Vous envisagez les options pour vous reconverter ou simplement changer de poste.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
La chance accompagne vos élans sentimentaux. Evitez les excès de zèle et d'impatience. Côté travail, vous réussissez tout ce que vous entreprenez.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Vous vous sentez bloqué dans vos élans amoureux. Vous êtes tout feu, tout flamme. Un climat un peu lourd régnera dans votre vie professionnelle.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vous vivez pleinement vos désirs. Vous êtes en pleine forme cette semaine. La réussite professionnelle approche à grand pas, ne la loupez pas !

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Vos échanges affectifs deviennent plus spontanés. Vous avez besoin de toute votre énergie cette semaine. Dans le travail, vous suscitez l'admiration de tous.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Votre vie amoureuse rayonne. Vous êtes bien dans vos baskets. Dans le travail, plus question de rester dans l'ombre, on vous propose une collaboration valorisante.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous essayez d'améliorer vos relations sentimentales. Vous êtes tendu et entêté, il faut vous maîtriser. Votre logique professionnelle vous rend efficace et percutant.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vos sentiments amoureux sont exacerbés. Votre esprit est puissant et positif. Votre créativité est à son comble, vous êtes inspiré et vos interlocuteurs succombent à votre charme.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Les amours sont un peu en berne. Votre empressement tourne à l'impulsivité. Les changements professionnels à venir ne vont pas dans le sens de vos projets.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Le temps brille sur vos amours. Energie et moral au top. Vous appliquez votre capacité de raisonnement à vos collaborateurs en étant certain d'être compris.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vous avez envie d'un amour exceptionnel. Essayez de faire un peu plus de sport. Il est temps de vous diriger vers une profession plus en accord avec vos désirs.

L'ATTRAPEUSE DE FOLLOWERS



Quand les impressions sont trompeuses...

La médiation revient cette saison dans nos colonnes sous la plume de Séverine Hay.

« Je vous le dis comme je le pense, j'ai l'impression qu'il cache ses vraies motivations, et cela me gêne. Je recadre pour que ça n'arrive pas, mais quand je le fais il réagit en me parlant fort et me conteste. Pourtant, de mon côté, je m'exprime très calmement, je n'ai pas un mot plus haut que l'autre. »

« Oui, je réagis vertement à ses propos totalement infondés, les mots employés me blessent. Sa manière de me recadrer avec une intonation condescendante, comme s'il faisait la leçon à un enfant, c'est insupportable, ça me fait exploser ! »

Lorsque nous émettons des hypothèses, interprétons des actions à travers notre prisme, nous pouvons nous tromper sur les intentions et motivations des autres. Cela entraîne des malentendus, des désaccords voire des conflits. Quand quelqu'un pense que parler d'un ton calme est toujours perçu comme non menaçant voire doux, et croit qu'il communique ainsi de manière réfléchie, aimable, il peut se tromper sur la qualité de sa communication. D'un autre côté, quand un autre élève la voix en réaction à des déclarations, à des critiques perçues comme non fondées afin de signifier sa stupéfaction et faire valoir ses arguments, son approche peut être perçue comme agressive ou menaçante



et entraîner des dommages sur la relation. Alors, comment faire ? Il existe un outil précieux utilisé par les médiateurs professionnels pour apurer les réflexes trompeurs d'interprétation, de sentiment de contrainte ou d'intention négative. La profession le résume sous l'acronyme « FCR ». L'accompagnement permet de reprendre la situation de manière chronologique. Tout d'abord, la personne est invitée à décrire le fait initial avec objectivité, comme n'importe qui d'autre pourrait le décrire de la même manière (F). Puis, elle est à nouveau invitée à décrire les conséquences de ce fait, en termes de résultat indiscutable, et non de la représentation qu'elle s'en ferait (C). Dans un troisième temps, la personne identifie son ressenti, ses émotions induites (R). Par cette méthode chronologique, la subjectivité est aisément écartée au profit de la compréhension. Le dialogue est rétabli.

contact@severinehay.fr
ou 09 83 97 79 27.

J E U

Gardiens des Saisons

Voici un jeu pas banal... Le plateau forme un livre, les pages sont reliées entre elles via des « portails magiques ». Utilisez-les à bon escient pour vous balader à travers les saisons de Lyfr à la recherche d'objets et ainsi accomplir les différentes missions. Attention, depuis quelque temps,

un loup rôde sur les chemins. Dans ce jeu familial, vous devez collaborer pour échapper à ce redoutable loup. Jouez dans le livre et partez à l'aventure tous ensemble !

Gardiens des Saisons - 2 à 4 joueurs - 7 ans et + - 40 minutes.



Le Top 5 pour ne pas recruter efficacement

Dirigeante de Kaphisto RH, Karine Billaud livre chaque mois une chronique sur l'emploi dans nos colonnes.

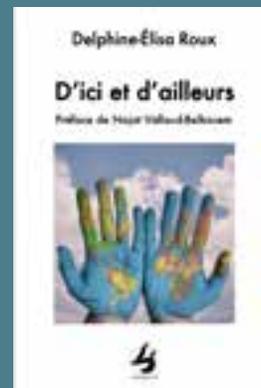
C'est assez simple de « rater » ses recrutements. Voici les cinq meilleurs moyens pour y parvenir... **1.** Si vous êtes dirigeant, ne pas prendre le temps de vous poser pour préciser un cahier des charges correspondant à vos enjeux actuels et futurs. Avez-vous besoin du même positionnement, des mêmes compétences et aptitudes ? C'est l'occasion de réadapter, si nécessaire, votre organisation. **2.** Si vous êtes en charge des recrutements au service RH, ne pas vous imposer auprès des opérationnels pour faire le point sur leurs attentes. « Tu vois Marine au service machin truc ? Je veux le même profil. » Super, mais encore ? Oui, ils sont toujours très occupés (comme vous d'ailleurs) mais si vous ne présentez pas les « bons » profils, cela vous sera reproché. Alors, insistez pour verrouiller les besoins, les missions, le profil recherché... et faites-leur expliciter ce qu'ils entendent par « une personne dynamique ». C'est un investissement mais il est vite amorti par des résultats plus probants. **3.** Chercher le mouton à cinq pattes ou le super-héros avec des pouvoirs surnaturels. Vous risquez d'attendre longtemps... et de décourager les potentiels postulants. Différencier les critères requis impérativement de ceux souhaitables. **4.** Demander à plusieurs prestataires de travailler sur le même recrutement en vous disant que cela multiplie vos chances de trouver la bonne personne. Une fausse bonne idée. Vous ne vous engagez avec aucun, alors pensez-vous vraiment que vous serez prioritaire et qu'ils vont investir les mêmes moyens qu'avec un client qui s'est engagé avec un acompte et en exclusivité ? Je vous garantis que non et ça paraît logique. Sans compter qu'ils représentent votre entreprise mais que vous ne contrôlez plus grand-chose (contenus des annonces, traitement des candidatures...). Enfin, un candidat qui voit plusieurs annonces qui lui paraissent être les mêmes et où le nom de l'entreprise n'est pas indiqué va se méfier. Il n'a pas d'informations claires sur l'employeur et n'est pas sûr que sa candidature arrive à bon port. Contre-productif. Les candidats ont besoin de clarté. **5.** Sur vendre le poste et la structure, omettre certains détails ou questions parce que l'on veut absolument convaincre le candidat de rejoindre l'équipe. Plus il y a de décalage entre ce qui a été dit et la réalité, plus la personne cherchera à partir rapidement. Restez honnête. Aucune structure n'est parfaite et on ne plaît pas à tout le monde. Si ce n'est pas ce candidat qui s'épanouira sur le poste et dans vos valeurs, ce sera un autre. Il vaut mieux ne pas recruter par défaut que voir partir une personne juste formée...



Kaphisto RH
contact@kaphistorh.fr.

D'ailleurs et d'ici, par Delphine-Elisa Roux

Vous avez pu apprécier sa plume parfois enlevée et souvent drôle dans les colonnes du 7 lors de la saison 2020-2021. « Principale de jour, autrice la nuit », Delphine-Elisa Roux vient de publier son premier ouvrage, elle qui en dévore des dizaines à longueur d'année. Dans *D'ici et d'ailleurs*, la Poitevine donne la parole à treize personnes, hommes et femmes, qui ont rejoint la France par amour, pour travailler ou étudier ou pour fuir et survivre. Autant de témoignages qui offrent selon l'autrice « un regard extérieur et intérieur sur la France contemporaine, sa société, son humanisme, son sens de l'accueil ». Ils et elles s'appellent Anie, Indira, Robert, Isabel, Nina, Rossella, Theodora, Mei, Lucia, Aurora, Mohamed, Leon et Olya. Ils et elles viennent de pays d'Asie, d'Europe et d'Afrique. Ils et elles se racontent sans fard. Le tout forme une myriade de trajectoires singulières mais, au final, positives. Mohamed, exilé d'Algérie, dit ceci : « Les Français ne se rendent pas compte de la liberté qu'ils ont. Il ne faut pas penser que cette liberté est acquise à tout jamais, c'est un bien précieux qu'il faut protéger, absolument, aussi par respect pour les pays qui n'en ont pas et la souhaiteraient. » Delphine-Elisa Roux ne s'y trompe pas et dédie son livre « à celles et ceux qui connaissent un chemin plus sombre, semé d'embûches, de souffrances et parfois de mort ». Elle reversera ses droits d'auteur à France Terre d'Asile, dont la présidente Najat Vallaud-Belkacem signe la préface.



D'ici et d'ailleurs,
par Delphine-Elisa Roux
éditions Librisphaera
151 pages - 18€.

Justice restaurative, bulle d'espoir

Ils ont aimé...
ou pas !



Paul, 23 ans

« Etant étudiant en droit, j'avais un peu entendu parler de la justice restaurative, mais c'est un dispositif qui n'est pas encore assez connu. Je trouve que le sujet a été très bien traité. Les personnages sont extrêmement attachants, le casting n'y est pas pour rien je pense. Le film a le mérite de mettre la force de la parole au cœur du processus de réparation. »



Océane, 21 ans

« J'ai trouvé ce film beau et touchant, on en ressort bouleversé. Les acteurs sont parfaits, en particulier Adèle Exarchopoulos qui est impériale. Gilles Lellouche montre aussi un potentiel dramatique qu'il devrait davantage exploiter. C'est très important de parler de ce thème, les dialogues sont super, même si j'ai trouvé quelques lignes un peu trop écrites. »



Léa, 20 ans

« J'ai adoré Adèle Exarchopoulos et Leïla Bekhti, leur jeu est tellement naturel ! J'étais dedans, c'est un sujet que je ne connaissais pas et j'ai trouvé ça hyper-intéressant, notamment la façon dont c'est amené. J'ai beaucoup aimé ce film qui m'a donné des frissons. Touchant, c'est le bon mot ! »



Je verrai toujours vos visages illustre le dispositif dit de justice restaurative, qui fait se rencontrer des auteurs d'infractions et des victimes. Jeanne Herry propose une immersion captivante, pleine d'humanité, avec un casting au sommet de son art.

Steve Henot

Peu de personnes connaissent le dispositif. Et pourtant, la justice restaurative existe en France depuis 2014 déjà. Elle est même apparue l'année dernière à Poitiers (Le 7 n°587). Le principe est de faire se rencontrer des auteurs d'infractions avec des victimes -parfois leurs victimes- afin de réparer le traumatisme des uns et de redorer l'humanité des autres. C'est cette démarche, ce « sport de combat » qu'a voulu illustrer Jeanne Herry

dans son troisième long-métrage, *Je verrai toujours vos visages*, titre riche de sens.

On y suit tour à tour Chloé, qui décide de se confronter à ce grand frère qui l'a violée dans son enfance, puis Grégoire, Nawelle et Sabine, tous trois à la rencontre de détenus condamnés pour vols avec violences, des faits qu'ils ont eux-mêmes subis et qui les ont profondément meurtris. Leurs parcours montrent comment le cadre de la justice restaurative permet à chacun, victimes et auteurs, d'être à la fois entendu et à l'écoute de la parole des autres. Et enfin d'entrevoir, au fil de ces échanges en quasi-huis clos, la possibilité d'un nouveau départ. La démonstration est remarquable, d'une grande fluidité, épargnant au spectateur un didactisme pompeux sur le dispositif. Elle s'incarne surtout dans un casting cinq étoiles, d'un naturel désarmant et d'une immense justesse (formidable Adèle Exarchopoulos). Dans des temps où il peut sembler de plus

en plus difficile, virtuel, le dialogue trouve ici un plaidoyer pertinent, offrant une très belle leçon d'humanité. On sort de la séance convaincu et surtout plein d'espoir.



Drame de Jeanne Herry, avec Adèle Exarchopoulos, Dali Benssalah, Leïla Bekhti (1h58).



10 places
à gagner

CGR
CINEMAS

BUXEROLLES

Le 7 vous fait gagner dix places pour l'avant-première de *Ma langue au chat*, en présence de l'équipe du film, le vendredi 14 avril à 20h30 au CGR de Buxerolles.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 4 au dimanche 9 avril.



Du grain à moudre

Pierre-Laurent Joly, 35 ans. Serial entrepreneur à Châtelleraut. Propriétaire de La Maison Bourbon by La Cafetière, de la fromagerie Marius attenante, des Torrêfac'trucks... Fils de restaurateur et père de trois enfants. Epicurien, excessif et « attachant » selon ses amis.

■ Par Arnault Varanne

Il parle avec ses mains dans un réflexe bien latin, débit mitraille et ton direct. Casquette « NY » vissée sur la tête, Pierre-Laurent Joly aurait pu être professeur de biologie, sa première intention. Sa future femme l'en a dissuadé à temps alors qu'il était en licence 2 à l'université de Poitiers. « Elle a eu raison, je ne tiens pas en place ! Et comme j'ai du bagou, elle me voyait bien dans le commerce... » Anne a vu juste. Et l'arrivée de Gabriel dans la vie du jeune homme -21 ans- a de toute façon bouleversé les plans initiaux. Originaire du Blanc, le fils de restaurateurs a failli devenir opticien pour « mêler le côté science et la vente ». Faute d'entreprise, il a finalement atterri chez Picta Frais, à Dissay. Avant d'enchaîner dans six entreprises différentes comme « prospecteur », dans les produits alimentaires, d'hygiène... « Oui, on dit aussi commercial, mais c'est pour signifier que j'ai toujours fait ce métier pour taper de la porte,

faire connaître ma boîte et gagner des clients. »

Coup de foudre un 14 février

Les temps ont changé mais son esprit fonceur demeure. Le patron de La Maison Bourbon by La Cafetière veille sur la vieille dame de 62 ans comme un petit-fils sur sa grand-mère. Le café ? A part en boire avec un sucre, il n'y connaissait « pas grand-chose », mais a eu le coup de foudre un 14 février 2019. Il a repris la boutique en juillet, faute d'avoir pu mettre la main sur l'armurerie Rousseau de Châtelleraut. Quand on est chasseur... « Tout s'est fait autour d'un bon apéro avec Gilles (Derome) parce que je suis un épicurien. Je lui ai dit que j'aimerais me mettre à mon compte, plutôt dans l'agroalimentaire. » Pierre-Laurent Joly a failli rapidement déchanter, la faute à une crise sanitaire aussi soudaine que dévastatrice.

Il se souvient du jour d'après le 17 mars 2020. Commerce essentiel mais avec 12€ pour seul

chiffre d'affaires. Au lieu de courber l'échine, le dirigeant et ses deux salariées se sont réinventés, au sens premier du terme. La livraison -idée d'une salariée- à domicile pendant la pandémie a « cartonné ». Et Pierre-Laurent Joly a négocié autour d'un café -forcément- le rachat du local annexe à La Cafetière pour y ouvrir Chez Marius le 18 novembre 2021, une fromagerie qui porte le nom de son arrière-grand-père, fromager dans le 36.

« Heureusement que ma femme me freine... »

Le Torrêfac'truck, et le Cheese Truck by Marius ont suivi, comme le Repère, un banc aux halles de Châtelleraut où règne la convivialité autour de la bonne chère, une société de réparation de machines à café, une boutique de vente en ligne, etc. Ses boîtes emploient aujourd'hui une quinzaine de personnes.

« Heureusement que ma femme me freine, j'ai toujours plein de projets dans la tête et, surtout, l'envie de les faire aboutir. » Un bulldozer ? Le qualificatif lui arrache un sourire. La paternité précocité et la mort de son père lui ont fait « gagner des années de maturité » en quelques jours. Alors il pousse son avantage, persuadé qu'il faut « saisir les opportunités lorsqu'elles se présentent ». Quitte à bousculer, voire agacer.

« Je crois beaucoup à la valeur travail »

Le serial entrepreneur sait que son hyper-activité dérange parfois. Mais il exècre la jalousie de ses contemporains. Le gamin de Scoury admet que ça pourrait « le faire arrêter ». « Je crois beaucoup à la valeur travail. Quand on me parle de chance... Non, c'est de la réussite ! » Fidèle à sa ligne de conduite, il compte ses vrais amis sur les doigts des deux mains. Ceux-là mêmes qui le trouvent parfois « attachant », mais pour lesquels il est capable de « faire des bornes en pleine nuit quand ça ne va pas ».

Ou encore de quitter un club (le SOC) qui se sépare de l'un de ses bons amis.

Pour Châtelleraut, sa ville d'adoption, il fourmille de projets, avec une grande soirée festive dès le 2 juin et d'autres événements prévus plus tard. Le bon pote de l'acteur Morgan Nivelle (Le 7 n°556) imagine au-delà un « festival d'humour à la façon du Jamel Comedy Club ». Bref, des moments de convivialité « où les gens se parlent, se retrouvent ». Tout simplement. Quand on vous dit que ça turbine sous la casquette ! Et encore, Anne se charge en coulisses de tempérer ses ardeurs compulsives (il insiste !). Mais on se ne refait pas. « Mon premier fils est mon portrait craché. Il veut être pâtissier sur des yachts, meilleur ouvrier de France et m'a demandé à bosser dès cet été ! » Sa famille, il en est « fier ». « On n'en hérite pas, on la construit », croit-il bon d'ajouter, échaudé par quelques épisodes anciens. Deux cafés y sont passés. Une pause clope plus tard, le voilà reparti dans le tourbillon des affaires.

V O L V O

FREINEZ POUR MIEUX AVANCER.

À PARTIR DE 365€/MOIS (1)

1^{er} loyer de 5000€ - LLD 36 mois(1) - Sans condition de reprise(2)

VOLVO XC40 | MICRO-HYBRIDE



RCS NIORT 409 029 980



(1) Exemple de Location Longue Durée pour un XC40 START B3 micro-hybride essence neuf pour 30 000 km, 1^{er} loyer 5000€ puis 35 loyers de 365€. (2) Offre réservée aux particuliers dans le réseau participant, valable jusqu'au 31/08/2023, sous réserve d'acceptation par Arval Service Lease, 352 256 424 RCS Paris. N° ORIAS : 07 022 411 (www.orias.fr). Détails sur www.volvocars.fr. Modèle présenté : VOLVO XC40 B3 Plus avec options, 1^{er} loyer 5000€ puis 35 loyers de 489€.

Cycle mixte WLTP Volvo XC40 Micro-hybride :
Consommation (L/100 km) : 6.5 - 7.3 – CO₂ rejeté (g/km) : 150-166.
Données en cours d'homologation.

VOLVOCARS.FR

Au quotidien, prenez les transports en commun. #SeDéplacerMoinsPolluer

Poitiers
CACHET GIRAUD
AUTOMOBILES

86
POITIERS
BIARD

1 rue F.COLI - ZA du Vignaud
05 49 37 29 15
www.cachet-giraud.fr

